

Le Liahona

Un guide pour nous orienter tous vers Jésus-Christ



LE PLUS
GRAND
MIRACLE

MESSAGE DU PRÉSIDENT NELSON

Ce que sa résurrection signifie pour nous, p. 4

LA SEMAINE PRÉCÉDANT PÂQUES

Instaurer une tradition personnelle ou familiale inspirante, p. 8



*« Vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié ; il est ressuscité,
il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait mis. »*

MARC 16:6

La semaine de Pâques : une période particulière pour tous les disciples du Christ

Lorsque nous parlons de la Bible et de la vie du Christ pendant nos cours à l'université Brigham Young et en Terre sainte, lors de visites guidées, nous remarquons que les étudiants et les fidèles sont particulièrement touchés par les événements de la dernière semaine de la vie du Sauveur. Cette semaine, que de nombreux chrétiens appellent la semaine sainte, est chargée d'enseignements puissants et de messages d'espérance messianique. Elle a été la toile de fond de conspirations, d'une arrestation, d'un procès, d'une crucifixion brutale et de la résurrection de Jésus. Il n'est pas étonnant que les auteurs des Évangiles y aient consacré une grande partie de leurs écrits.

Au fil des années, en famille ou avec des amis, nous avons créé et perpétué des traditions pascales. Nous chantons des cantiques, nous prions, nous lisons les Écritures, nous regardons des films inspirants et nous mangeons un repas de cuisine méditerranéenne rappelant la « dernière Cène ». Cette semaine est le point culminant de l'année pour les disciples du Christ.

Dans ce numéro du *Liahona*, nous avons rassemblé nos pensées et nos idées concernant cette période. Vous y trouverez des idées pour commémorer les événements qui se sont produits chaque jour de la dernière semaine de la vie de Jésus et des suggestions pour mettre en place des traditions personnelles et familiales (voir page 8).

Avec notre prophète, Russell M. Nelson, nous témoignons que « la résurrection du Sauveur a été le triomphe suprême, le miracle suprême » (voir page 4 de ce numéro).

Fraternellement,



Trevan G. Hatch et Eric D. Huntsman
Professeurs à l'université Brigham Young



« [L]a victoire [du Seigneur] sur le tombeau est la promesse de notre propre résurrection. »

– Russell M. Nelson, page 4

À NE PAS MANQUER !

Magazine officiel de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Avril 2023
Vol. 24 n° 4
Le Liahona 19006

SOMMAIRE

- 4 Les miracles de Jésus**
Jésus-Christ est notre Sauveur
Par Russell M. Nelson, président de l'Église
Grâce à notre Rédempteur, la mort ne met pas fatalement fin à nos liens familiaux.
- 8 Se souvenir du Sauveur à Pâques**
Par Eric D. Huntsman et Trevan G. Hatch
Pensées spirituelles quotidiennes pour se souvenir de la dernière semaine de la vie du Sauveur dans la condition mortelle.
- 18 Les bénédictions de l'autonomie**
Les études : une quête spirituelle
Découvrez comment l'Esprit nous guide dans nos études et ce qu'EnglishConnect et BYU-Pathway Worldwide proposent aux étudiants.
- 22 Principes de base de l'Évangile**
La foi en Jésus-Christ
- 25 Récits de foi**
La foi face à l'incertitude
Par Yih Chwin Koay
- 26 Les saints des derniers jours nous parlent**
Histoires inspirantes de membres du monde entier sur la joie qui découle des impressions spirituelles que l'on suit.
- 36 Pour les parents**
Préparation et progression
- 38 Le service en action**
Servir d'un cœur soumis

VIENS ET SUIS-MOI

- 40 Réarmer nos disjoncteurs spirituels**
Par Sean Douglas
Les personnes qui avancent résolument avec foi au Christ ont accès au pouvoir de Dieu.

COUVERTURE



Title, by placeholder credit line

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Rédacteur : Randall K. Bennett
Rédacteur adjoint : Ricardo P. Giménez

Consultants : Jan E. Newman, Michael T. Ringwood, Kristin M. Yee

Directeur général : Richard I. Heaton
Directeur des magazines de l'Église : Aaron Johnston

Responsable de l'équipe de publication : Lee Gibbons

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson
Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie, Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu

Assistante de publication : Nancy Sutton

Rédacteurs en chef adjoints : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Richard M. Romney, Alison R. Wood

Stagiaires de la rédaction : Joel B. Randall et Xóchitl Bott Rivera

Directeur artistique : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Fay P. Andrus, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy

Stagiaire de conception : Megan Barnum

Coordonnatrice de la propriété intellectuelle : Priscilla Biehl Motta

Directeur de la production : Ammon Harris

Production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez, Zane R. Gray II, Bryan W. Gygi, Michelle Proctor, MARRISSA M. SMITH, Rohn Solomon

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis
Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : Liahona, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

44 Matthieu 16 ; Luc 10 ; Jean 6, 8

Courts articles pour appuyer votre étude du Nouveau Testament.

48 Notre voyage sur la route de Jéricho

L'interprétation des symboles de la parabole du bon Samaritain nous montre comment elle peut s'appliquer à nous.

JEUNES ADULTES

30 Comment puis-je croire en ce que je n'ai jamais vu ?

Par Chakell Wardleigh Herbert

Pour acquérir la foi en des choses invisibles, nous devons agir.

34 Les réseaux sociaux : qu'y publiez-vous ?

Par Alexandra Virreyra

Le secret pour faire connaître la joie de l'Évangile sur les réseaux sociaux.

ENCORE PLUS DE NOUVEAUX ARTICLES DU LIAHONA

Chaque mois, vous trouverez des articles supplémentaires du *Liahona* sur liahona.ChurchofJesusChrist.org et dans l'application *Médiathèque de l'Évangile*. Les sujets varient et comprennent des récits de membres et des idées concernant *Viens et suis-moi*, les adultes seuls, le rôle de parent, la gestion des difficultés de la vie avec foi, et plus encore.

JA HEBDO

Vous trouverez d'autres articles pour les jeunes adultes dans la section *JA hebdo* de la *Médiathèque de l'Évangile* : rubrique « Magazines » ou « Adultes » > « Jeunes adultes ».

RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE !

Vous trouverez d'autres numéros du magazine sur la page **liahona.ChurchofJesusChrist.org**. Utilisez le lien qui se trouve sur cette page pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

Vous pouvez nous joindre par courriel à **liahona@ChurchofJesusChrist.org** ou par courriel à l'adresse suivante :
Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis



30

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2023 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Information sur le copyright : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 5, Salt Lake City, UT 84150, États-Unis ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

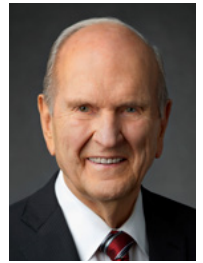
Pour les lecteurs vivant aux États-Unis et au Canada : avril 2023, vol. 24, n° 4. LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Le prix de l'abonnement annuel aux États-Unis est de 10 \$; au Canada, 12 \$ plus taxes applicables. Frais de port des

périodiques payés à Salt Lake City (Utah). Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse. Les demandes d'abonnement pour les États-Unis et le Canada doivent être envoyées au centre de distribution de Salt Lake City à l'adresse suivante. **Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971.** Les commandes par carte de crédit (American Express, Discover, MasterCard, Visa) peuvent être passées par téléphone ou sur store.ChurchofJesusChrist.org. (Informations postales pour le Canada : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



JÉSUS-CHRIST EST NOTRE SAUVEUR



Par Russell M. Nelson

Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Je témoigne que, grâce à sa résurrection et au rétablissement de son Évangile, Jésus-Christ a ouvert à tous la possibilité de traverser le voile et de retourner dans la présence de son Père.

A lors que Marie de Magdala se tenait à l'extérieur du sépulcre vide, le Sauveur ressuscité a demandé : « Pourquoi pleures-tu ? »

Marie a répondu : « Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai. »

À ces mots, Jésus a dit : « Marie. »

Reconnaissant le Maître, elle s'est exclamée : « Rabbouni ! » (Voir Jean 20:15-16.)

Que ce soit par l'apparition du Sauveur à Marie ou ses apparitions à ses apôtres dans la chambre haute (voir Luc 24:36-43), puis à cinq cents frères à la fois (voir 1 Corinthiens 15:6) ou encore à une multitude composée de 2 500 personnes dans le pays d'Abondance (voir 3 Néphi 11:7-17) et à Joseph Smith à notre époque¹, la résurrection du Sauveur est l'un des événements les plus soigneusement documentés de l'histoire humaine.

C'est aussi l'événement le plus important de toute l'histoire.

Pendant son ministère terrestre, Jésus-Christ a ramené à la vie le fils d'une veuve (voir Luc 7:11-15), la fille de Jaïrus (voir Marc 5:38-42) et son ami Lazare (voir Jean 11:39-44). Puis, quand son ministère dans la condition mortelle est arrivé à son terme, *Jésus s'est lui-même ressuscité*, par le pouvoir que Dieu le Père lui avait accordé.

Parlant de son corps, il avait prophétisé : « Détruisez ce temple, et dans trois jours *je le relèverai* » (Jean 2:19, italiques ajoutés).

Il avait aussi déclaré : « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.

Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; *j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre* : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père » (Jean 10:17, 17-18).

La résurrection du Sauveur a été le triomphe suprême, le miracle suprême², produit de la préordination, de l'agonie indescriptible et du pouvoir divin venant d'en haut. Grâce à ce pouvoir incompréhensible, rendu opérant par l'amour, l'omniscience et l'omnipotence de son Père, Jésus-Christ est devenu « les prémices » (1 Corinthiens 15:23) de la résurrection.

Ce que sa résurrection signifie pour nous

Je suis reconnaissant d'avoir été chez moi ce samedi-là, en 2005. Ma première épouse, Dantzel, et moi avons terminé nos tâches ménagères et décidé de nous détendre pendant quelques minutes. Nous étions assis sur le canapé, nous nous tenions la main et nous avons commencé à regarder une émission à la télévision.

Peu de temps après et sans signe annonciateur, Dantzel s'en est allée soudainement et paisiblement dans l'éternité. Mes efforts



pour la ranimer ont été vains. Le choc et le chagrin m'ont submergé. Ma meilleure amie depuis près de soixante ans s'en était allée.

Dix ans plus tôt, j'avais perdu une fille des suites d'un cancer. Emily n'avait que trente-sept ans. En 2019, j'ai perdu une deuxième fille précieuse en raison de cette terrible maladie. Wendy n'avait que soixante-sept ans.

Dans ces moments de deuil, comme j'étais reconnaissant de mon témoignage du Seigneur Jésus-Christ ! Sa victoire sur le tombeau est la promesse de notre propre résurrection.

Après sa résurrection, le Sauveur a déclaré : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (Matthieu 28:18). Ce pouvoir comprend les clés de la résurrection. Je sais qu'il utilisera ces clés pour ressusciter Dantzel, Emily et Wendy, tout comme il les utilisera pour ressusciter toute la famille humaine.

Pour les enfants de Dieu, la résurrection signifie que le vieillissement, la détérioration et la décomposition n'existeront plus. « Ce corps mortel revêtira l'immortalité » (Mosiah 16:10) et « l'esprit et le corps seront de nouveau réunis sous leur forme parfaite » (Alma 11:43).

La résurrection rend aussi possible une autre réunion : celle des familles. Nous vivons ensemble dans l'amour, de sorte que nous pleurons la perte de ceux qui meurent (voir Doctrine et Alliances 42:45). Mais, comme Marie de Magdala, nos larmes de tristesse peuvent se transformer en larmes de joie lorsque nous attendons l'avenir avec la perspective d'une famille éternelle.

Grâce à la nouvelle alliance éternelle de l'Évangile, nous nous marions au temple pour le temps et pour toute l'éternité. Quand nous

honorons les alliances que nous contractons dans ce lieu et contemplant les promesses du Seigneur à son peuple de l'alliance, nous perdons notre crainte de la mort. Au contraire, nous attendons avec joie d'entrer de nouveau dans la présence de Dieu avec nos êtres chers.

Le mariage céleste est l'alliance de l'exaltation. Le Seigneur promet que les personnes ainsi mariées « [se lèveront] dans la première résurrection [...] et hériter[ont] des trônes, des royaumes, des principautés, des puissances, des dominations, [...] [jusqu'à] leur exaltation et leur gloire en toutes choses » (Doctrine et Alliances 132:19).

Les objectifs de la Création, de la Chute et de l'Expiation convergent dans le temple. Le monde a besoin de cette connaissance réconfortante. C'est la raison pour laquelle nous rassemblons Israël.

Préparez-vous à votre avenir éternel

Le départ de Dantzel et de mes filles me rappelle une importante vérité : « Cette vie est le moment où les hommes doivent se préparer à rencontrer Dieu ; [...] le jour de cette vie est le jour où les hommes doivent accomplir leurs œuvres » (Alma 34:32).

Tout au long de sa vie, Dantzel s'est préparée à retourner dans son foyer céleste. Elle savait que son temps sur terre était précieux. Elle a vécu chaque jour de sa vie comme si c'était le dernier.

Job a demandé : « Si l'homme meurt, pourra-t-il revivre ? » (Voir Job 14:14). Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, la réponse à la question de Job est un oui catégorique ! Nous *ressusciterons*. La question à laquelle chacun de nous doit répondre est celle-ci : « Serai-je prêt à vivre en présence de Dieu *après* ma résurrection ? »

Certains enfants de Dieu vivent comme s'ils n'avaient pas l'intention de mourir. D'autres vivent comme s'ils n'auront pas à faire rapport de leurs actes. Prenons-nous nos décisions pour l'éternité ou pour aujourd'hui seulement ? Nous ne pouvons pas fixer nos priorités sur les choses temporelles de ce monde et être préparés pour les choses éternelles du monde à venir.

Certains d'entre nous auront une longue vie ; d'autres une vie courte. Que notre vie soit longue ou courte, nos jours sont comptés. La mort est une partie nécessaire de notre progression éternelle et de la plénitude de joie qui attend les saints fidèles. Lorsque nous comprenons la visée éternelle de notre existence, nous comprenons que la mort est une partie miséricordieuse du plan du salut. C'est la porte qui ramène dans la présence de Dieu.



La mort n'est prématurée que si nous ne sommes pas prêts à rencontrer Dieu. Alors, nous devons nous préparer.

Nous nous préparons en concentrant notre attention sur le Sauveur et son Évangile.

*Grâce à la
résurrection,
nos larmes de
tristesse peuvent
se transformer
en larmes de
joie lorsque
nous attendons
l'avenir avec la
perspective d'une
famille éternelle.*

Nous nous préparons en exerçant notre foi, en appliquant « le sang expiatoire du Christ » (Mosiah 4:2) par le repentir, le baptême et la réception du don du Saint-Esprit.

Nous nous préparons en recevant notre dotation et en étant scellés dans le saint temple.

Nous nous préparons en plaçant la raison avant l'appétit en prenant soin de notre corps afin de pouvoir « le présenter pur devant Dieu dans le royaume céleste³ ».

Nous nous préparons en acquérant des vertus chrétiennes et en aimant Dieu et notre prochain (voir Matthieu 22:37-40).

Nous nous préparons en honorant nos alliances, en laissant Dieu prévaloir dans notre vie, en rassemblant Israël des deux côtés du voile et en persévérant jusqu'à la fin de nos jours.

Un témoignage apostolique

À la mort du Sauveur, la terre a tremblé, des rochers se sont fendus, des tombes se sont ouvertes et le voile du temple de Jérusalem « [s'est déchiré] en deux, depuis le haut jusqu'en bas » (Matthieu 27:51, voir aussi Marc 15:38 ; Luc 23:45).

Le voile séparait le lieu très saint, qui symbolisait la présence de Dieu, du reste du temple. Le jour des expiations était le seul jour de l'année où le grand prêtre président pouvait franchir le voile et répandre le sang d'une victime expiatoire pour expier les péchés de tout Israël.

Quand Jésus-Christ a versé son sang, il a réalisé la dernière « expiation infinie » (2 Néphi 9:7) et accompli la loi. Le déchirement du voile du temple symbolisait le fait que le grand souverain sacrificateur avait franchi le voile de la mort, allait bientôt entrer dans la présence de son Père et avait ouvert à tous la possibilité de traverser de la même manière le voile et d'entrer dans la présence éternelle de Dieu⁴.

Avec mes frères de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres, je témoigne de la réalité de cette promesse céleste.

Je témoigne que nous pouvons avoir « l'espérance, par l'expiation du Christ et le pouvoir de sa résurrection, d'être ressuscités pour la vie éternelle, et cela à cause de [notre] foi en lui, selon la promesse » (Moroni 7:41).

Je témoigne qu'en raison du miracle de la résurrection et de l'expiation du Sauveur, « tout genou fléchira et toute langue confessera qu'il est le Christ. Nous comparâtrons tous pour être jugés par lui selon nos œuvres et les désirs de notre cœur⁵ ».

Puissions-nous nous préparer pour ce jour glorieux. ■

NOTES

1. Voir, par exemple, Joseph Smith, Histoire 1:17 ; Doctrine et Alliances 76:22-24.
2. Voir Howard W. Hunter, « Un apôtre témoin de la résurrection », *L'Étoile*, rapport de la conférence d'avril 1986, p. 13.
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 225.
4. Voir *Nouveau Testament, guide d'étude pour les élèves du séminaire à domicile*, 2012, p. 77-78.
5. « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », ChurchofJesusChrist.org.

Se souvenir du Sauveur à Pâques

Par Eric D. Huntsman et Trevan G. Hatch

Professeurs à l'université Brigham Young

Pour beaucoup d'entre nous, la célébration de la naissance de Jésus à Noël est plus naturelle que la commémoration de ses souffrances, de sa mort et de sa résurrection à Pâques. Les traditions populaires et joyeuses de Noël commencent dès le début décembre. Pourtant, nous ne devons pas oublier ce que Gordon B. Hinckley (1910-2008) a enseigné : « Il n'y aurait pas de Noël s'il n'y avait pas de Pâques. L'enfant Jésus de Bethléhem ne serait qu'un bébé comme un autre sans le Christ rédempteur de Gethsémani et du Calvaire, et sans la Résurrection triomphante¹. »

Plus récemment, le dimanche des Rameaux de 2021, Russell M. Nelson nous a invités à faire de la semaine précédant Pâques un moment plus saint :

« Après *tout* ce que Jésus-Christ a fait pour vous, je vous invite à faire quelque chose cette semaine pour suivre ses enseignements. [...] »

En cette période de Pâques, je vous exhorte à vous concentrer sur le Sauveur². »

Voici quelques suggestions qui vous aideront à vous concentrer sur le Sauveur pendant la semaine précédant Pâques. Les spécialistes, membres de l'Église comme non-membres, s'accordent à dire que nous ne savons pas exactement quel jour ces événements se sont produits. Toutefois, nous vous proposons un programme de pensées spirituelles journalières³. Vous pourrez ainsi étudier un sujet, seul ou en famille, chaque jour de la semaine précédant Pâques.

Nous nous servons de ce programme dans nos familles depuis plusieurs années et il nous est bénéfique. Ce n'est pas un programme officiel de l'Église. Néanmoins, nous pensons qu'une préparation intentionnelle pour Pâques fortifie notre foi et place le Christ au cœur de la fête de Pâques. Pourquoi ne pas instaurer, personnellement ou en famille, une nouvelle tradition inspirante en associant l'étude quotidienne des Écritures relatant la dernière semaine de la vie du Sauveur à la méditation, la prière, le chant, la contemplation d'œuvres d'art et à des traditions édifiantes ?



CHRIST, THE CONSOLATOR/CHRIST, LE CONSOLATEUR, TABLEAU DE CARL BLOCH

Voici des messages spirituels (passages d'Écritures, tableaux et cantiques) pour vous préparer spirituellement pour Pâques chaque jour de la semaine sainte.

Dimanche des rameaux

Le dimanche précédant Pâques marque le début de la dernière semaine de la vie du Sauveur. C'est le jour où les personnes qui le suivaient l'ont acclamé tandis qu'il entrait à Jérusalem. Elles ont agité des branches de palmier et l'ont déclaré roi.

Comme Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, l'a fait remarquer : « Il convient que, durant la semaine du dimanche des Rameaux au matin de Pâques, nous tournions nos pensées vers Jésus-Christ, source de lumière, de

vie et d'amour⁴. » C'est la seule fois où, au cours de son ministère terrestre, un grand nombre de personnes ont reconnu en Jésus le roi qu'il est. Tandis que nous nous remémorons cet événement, nous attendons avec impatience sa glorieuse seconde venue, lorsqu'il viendra gouverner et régner sur toute la terre⁵.

PASSAGES SCRIPTURAIRES

- Entrée triomphale : Marc 11:1-10 ou Matthieu 21:1-11 ; Luc 19:28-40 ; Jean 12:12-19
- Jésus pleure sur Jérusalem : Luc 19:41-44
- Jésus et le temple : Matthieu 21:12-17 ou Luc 19:45-48

SUJET DE DISCUSSION

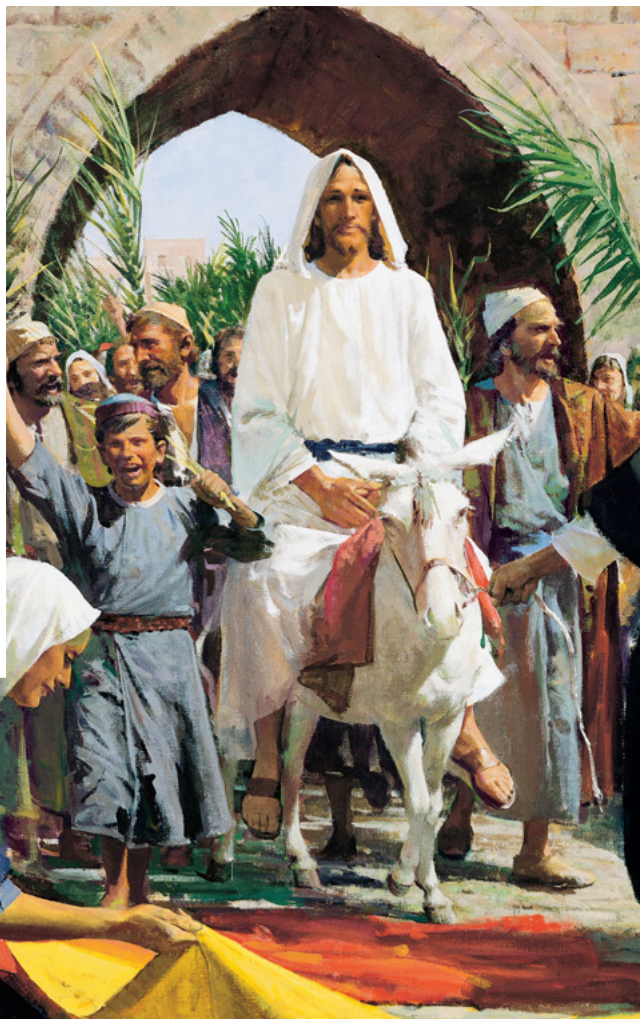
- Comment allons-nous nous préparer pour Pâques cette semaine ?

TABLEAUX

- *Christ Entering Jerusalem [Le Christ entrant dans Jérusalem]*, tableau de Minerva Teichert
- *Triumphal Entry [Entrée triomphale]*, tableau de Walter Rane

CANTIQUES

- « Honneur, louange et gloire » (*Cantiques*, n° 33)
- « Hosanna » (*Children's Songbook*, p. 66-67)



Lundi

Marc 11 rapporte l'incident où Jésus a maudit un figuier stérile. En reliant ce miracle à la purification du temple, Marc suggère peut-être le rejet des personnes qui prétendent être le peuple de Dieu mais ne produisent pas de fruits. En étudiant les actions et les enseignements de Jésus dans les passages d'Écritures suivants nous nous préparons à célébrer son triomphe sur le péché et la mort. Nos pensées se tournent vers son retour glorieux et son règne à venir.

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a dit : « Nous nous réjouissons avec les chrétiens du monde entier de sa glorieuse résurrection et de la promesse de notre propre résurrection. Puissions-nous nous préparer pour sa venue en réfléchissant encore et encore à ces glorieux événements, personnellement et avec nos êtres chers. [...] Je témoigne qu'il vit. 'O viens, toi, Roi des rois' (*Cantiques*, n° 29)⁶. »

PASSAGES SCRIPTURAIRES

- Malédiction du figuier : Marc 11:12-14, 20-26 ou Matthieu 21:18-22
- Purification du temple : Marc 11:15-19
- Enseignements dans le temple : Luc 19:47-48
- Rejet d'Israël incrédule : Marc 11:27-12:12 ou Matthieu 21:23-22:15 ; Luc 20:1-19
- L'heure approche : Jean 12:20-36

SUJETS DE DISCUSSION

- Quels bons fruits produisons-nous ?
- Comment pouvons-nous élever Jésus-Christ comme une lumière pour le monde ?
- Qu'est-ce que la purification du temple nous enseigne sur l'importance du temple ?

TABLEAUX

- *Jesus Goes Out to Bethany in the Evening* [*Jésus se rendant le soir à Béthanie*], tableau de James Tissot
- *The Pharisees Question Jesus* [*Les pharisiens questionnant Jésus*], tableau de James Tissot



CANTIQUES

- « O viens, toi, Roi des rois » (*Cantiques*, n° 29)
- « Merveilleux Sauveur » (*L'Étoile*, octobre 1998, p. A4)
- « Nous aimons ta maison » (*Cantiques*, n° 152)
- « Oh, j'aime voir le temple » (*Chants pour les enfants*, p. 99)

Mardi

Les dirigeants religieux et politiques de Jérusalem interrogeaient Jésus, cherchant une raison de l'accuser. Au même moment, les prêtres du temple examinaient les agneaux, cherchant leurs défauts avant la fête de la Pâque. Ensuite, Jésus a conduit certains de ses disciples fidèles au mont des Oliviers. Là, il a prophétisé la destruction prochaine de Jérusalem et celle des méchants à la fin du monde.

À ce sujet, Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Si nous savions que nous allions rencontrer le Seigneur demain [...] que ferions-nous aujourd'hui ? [...] Je témoigne qu'il viendra comme il l'a promis. Et je prie pour que nous soyons prêts à le rencontrer⁷. »

PASSAGES SCRIPTURAIRES

- Tentatives pour amener Jésus à se contredire : Marc 12:13-37 ou Matthieu 22:15-46 ; Luc 20:20-47
- Sept prophéties de malheurs : Matthieu 23:13-36
- Offrande de la veuve : Marc 12:41-44 ou Luc 21:1-4
- Jésus se lamente sur Jérusalem : Matthieu 23:37-39
- Mont des Oliviers : Marc 13:1-37 ou Matthieu 24:25 ; Luc 21:5-38
- Résumé de l'enseignement de Jésus : Luc 21:37-38 ; Jean 12:37-50

SUJETS DE DISCUSSION

- Que nous enseignent la parabole des dix vierges et celle des brebis et des boucs sur notre préparation à la Seconde Venue ?
- Comment tout donner au Seigneur en aimant et servant autrui ?

TABLEAUX

- *The Widow's Mite [Le denier de la veuve]*, tableau de Liz Lemon Swindle

CANTIQUES

- « Ô Créateur, ô Jéhovah » (*Cantiques*, n° 171)
- « Quand Jésus reviendra » (*Chants pour les enfants*, p. 46)



Mercredi

Marc 14 rapporte le complot des dirigeants de Jérusalem contre Jésus et l'accord de Judas Iscariot pour trahir le Sauveur. Cependant, entre ces deux récits, se trouve la belle scène où une femme entrant dans une maison de Béthanie lors d'une fête a oint Jésus. Non seulement son acte préparait Jésus pour son ensevelissement à venir mais aussi elle semblait avoir le témoignage qu'il était le roi oint et le Sauveur du monde.

À ce sujet, Linda K. Burton, ancienne présidente générale de la Société de Secours, a dit : « Puissions-nous [...] tendre la main dans l'unité pour aider les personnes dans le besoin selon nos capacités et l'inspiration que nous recevons. Peut-être alors sera-t-il possible de dire de nous, comme le Sauveur l'a dit d'une sœur aimante qui le servait : 'Elle a fait une bonne action. [...] Elle a fait ce qu'elle a pu' [Marc 14:6, 8]⁸. »

PASSAGES SCRIPTURAIRES

- Le complot pour tuer Jésus : Marc 14:1-2 ou Matthieu 26:1-5 ; Luc 22:1-2
- Une femme dont on ne connaît pas le nom oint Jésus : Marc 14:3-9 ou Matthieu 26:6-13
- Judas accepte de trahir Jésus : Marc 14:10-11 ou Matthieu 26:14-16 ; Luc 22:3-6



SUJETS DE DISCUSSION

- Comment rester fidèles au Sauveur malgré l'opposition ?
- Comment servir autrui de façons simples et utiles ?

CANTIQUES

- « O Love That Glorifies the Son » (*Hymns*, n° 295). On y trouve ces belles paroles : « Ô amour qui unit notre famille, Amour qui porte mon cœur au Seigneur, Amour pur qui dure éternellement – Viens, remplis mon âme ce jour. » Les expressions mentionnant l'amour « qui transforme l'amer en doux » et fait d'un « ennemi un ami » contrastent avec Judas, qui s'est détourné de son ami ce soir-là.

TABLEAUX

- *Conspiration des juifs*, tableau de James Tissot
- *Le repas chez le pharisien*, tableau de James Tissot



Jeudi

La veille de sa crucifixion, Jésus a partagé un dernier repas avec ses disciples. Lors de ce repas, il a institué la Sainte-Cène, a lavé les pieds de ses amis et leur a laissé ses derniers enseignements. Ensuite, dans le jardin de Gethsémani, il a prié le Père avec ferveur, se soumettant à sa volonté et prenant sur lui nos péchés, nos infirmités, nos souffrances et nos chagrins. Après avoir été trahi par Judas Iscariot et abandonné par ses amis, Jésus a été arrêté et conduit au grand prêtre et à d'autres dirigeants juifs. Il a été interrogé et maltraité.

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a qualifié ce moment de « chemin le plus solitaire qui ait jamais été parcouru⁹ ». Il a fait remarquer que « les heures qui allaient suivre changeraient le sens de toute l'histoire de l'humanité. [...] L'heure du sacrifice expiatoire était arrivée. Le Fils de Dieu, son Fils unique dans la chair, était sur le point de devenir le Sauveur du monde¹⁰. »

PASSAGES SCRIPTURAIRES

- La Cène : Marc 14:12-31 ou Matthieu 26:17-35 ; Luc 22:7-38 ; Jean 13:1-30 ; comparer avec 1 Corinthiens 11:23-26
- Les adieux : Jean 13:31-17:26
- Jésus à Gethsémani : Marc 14:32-42 ou Matthieu 26:36-47 ; Luc 22:39-46 ; Jean 18:1



- Trahison et arrestation de Jésus : Marc 14:43-52 ou Matthieu 26:47-56 ; Luc 22:47-53 ; Jean 18:2-11
- Jésus devant les autorités juives : Marc 14:43-65 ou Matthieu 26:57-68 ; Luc 22:54-71 ; Jean 18:12-28

SUJETS DE DISCUSSION

- Quelles bénédictions recevons-nous en prenant la Sainte-Cène chaque semaine ? Que symbolisent le pain et l'eau aujourd'hui ?
- Témoignez les uns aux autres de l'expiation du Christ (vous pouvez aussi lire Alma 7:11-13 ou Doctrine et Alliances 19:15-20).

TABLEAUX

- *The Denial of Peter [Le reniement de Pierre]*, tableau de Carl Bloch
- *This Do in Remembrance of Me [Faites ceci en mémoire de moi]*, tableau de Walter Rane

CANTIQUES

- Votre cantique de Sainte-Cène préféré (voir *Cantiques*, n° 96-118)
- *Passion selon saint Matthieu*, oratorio de Bach (BWV 244)
- *Le Christ au Mont des Oliviers* de Beethoven

Vendredi

Au dernier jour de sa vie dans la condition mortelle, Jésus a été interrogé, raillé, maltraité et condamné à la crucifixion. Sur la croix, il a accompli son sacrifice expiatoire, donnant sa vie pour nous tous. Son corps a été déposé dans un sépulcre offert par Joseph d'Arimathée.

M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Personne n'avait le pouvoir de lui ôter la vie. [...] Il s'est livré à la flagellation, aux humiliations, aux souffrances et finalement à la crucifixion en raison du grand amour qu'il avait pour les enfants des hommes (voir 1 Néphi 19:9-10¹¹).

PASSAGES SCRIPTURAIRES

- Jésus à la merci des Romains : Marc 15:1-20 ou Matthieu 27:1-31 ; Luc 23:1-25 ; Jean 18:29-19:16
- Jésus est crucifié : Marc 15:21-32 ou Matthieu 27:32-44 ; Luc 23:26-43 ; Jean 19:17-24
- Les derniers instants de Jésus dans la condition mortelle : Marc 15:33-36 ou Matthieu 27:45-49 ; Luc 23:44 ; Jean 19:25-29
- Mort et ensevelissement de Jésus : Marc 15:37-47 ou Matthieu 27:50-66 ; Luc 23:45-56 ; Jean 19:30-42

SUJETS DE DISCUSSION

- Notre manière de nous souvenir de la crucifixion du Sauveur façonne notre expérience de Pâques. En affichant des tableaux et en écoutant de la musique chez nous, nous donnons le ton de la journée. Les saints des derniers jours n'affichent habituellement pas beaucoup d'images de la souffrance ou de la crucifixion du Christ. Toutefois, ce jour est un bon moment pour le faire. Nous ne nous arrêtons pas à la mort du Sauveur ni à la manière cruelle dont il est mort. Nous célébrons plutôt sa victoire sur la mort.

TABLEAUX

- *Ecce Homo*, tableau de Antonio Ciseri
- Toutes les scènes représentées avec puissance par James Tissot
- Représentations de la crucifixion par Carl Bloch, Harry Anderson ou J. Kirk Richards

CANTIQUES

- *La passion selon saint Matthieu* (BWV 244) ou *La passion selon saint Jean* de Bach
- Deuxième partie du *Messie* de Haendel
- *The Redeemer [Le Rédempteur]* de Robert Cundick, compositeur saint des derniers jours
- « Seigneur, ô toi qui portes la couronne » (*Cantiques*, n° 119)
- « C'est sur la croix » (*Cantiques*, n° 108)
- « Voyez : il meurt, le Rédempteur » (*Cantiques*, n° 115)
- « Il est une colline au loin » (*Cantiques*, n° 118)

VIDÉO

- Consultez le site BibleVideos.org pour voir des représentations du dernier jour de la vie de Jésus, notamment le moment de son procès et de sa crucifixion.



CHRIST ON THE CROSS (LE CHRIST SUR LA CROIX), TABLEAU DE CARL BLOCH

Samedi

Pendant que le corps de Jésus reposait dans le tombeau, son esprit s'est rendu dans le monde des esprits. Là, il a organisé les esprits des justes pour accomplir l'œuvre missionnaire parmi les morts. Grâce à l'œuvre du temple, le salut est offert aux personnes qui n'ont pas eu l'occasion d'accepter l'Évangile sur terre (voir Doctrine et Alliances 138).

En participant à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple, nous nous joignons au Christ dans son œuvre salvatrice. Le président Hinckley a déclaré : « L'œuvre qui s'accomplit dans la maison du Seigneur, [...] se rapproche davantage de l'esprit du sacrifice du Seigneur que toute autre activité que je connaisse. Pourquoi ? Parce qu'elle est faite par des gens qui font don généreusement de leur temps et de leurs moyens, sans attendre de remerciement ni de récompense, pour faire pour d'autres ce que ceux-ci ne peuvent pas faire pour eux-mêmes¹². »

PASSAGES SCRIPTURAIRES

- Une garde est placée devant le tombeau : Matthieu 27:62-66
- Description des destructions et ténèbres qui ont recouvert le Nouveau Monde à la mort de Jésus : 3 Néphi 8-10
- Jésus témoigne de sa mort et de sa résurrection : 3 Néphi 9:14-22
- Jésus va dans le monde des esprits et y organise son œuvre : 1 Pierre 3:18-19 ; 4:6 ; Doctrine et Alliances 138

SUJETS DE DISCUSSION

- Comment la mort et la résurrection de Jésus-Christ nous sauvent-elles symboliquement des ténèbres, par analogie avec les ténèbres qui environnaient le peuple du Nouveau Monde ?
- Qu'a fait le Sauveur dans le monde des esprits pendant que son corps était dans le tombeau ?
- Comment allons-nous participer à l'œuvre de l'histoire familiale et quand irons-nous au temple ?



TABLEAU

- *La garde du tombeau*, tableau de James Tissot

CANTIQUES

- *The Redeemer [Le Rédempteur]* de Robert Cundick, compositeur saint des derniers jours
- *Requiem* de Mack Wilberg, compositeur saint des derniers jours

Dimanche de Pâques

En étudiant les récits de la résurrection tirés des évangiles, en chantant des cantiques de Pâques à l'église et en célébrant nos traditions de Pâques, nous célébrons la victoire de Jésus sur la mort et le miracle du tombeau vide.

Howard W. Hunter (1907-1995) a témoigné : « En ce beau week-end sacré de Pâques, aucun point de doctrine ne fera certainement l'objet de plus de sermons, ni de plus de louanges que celui du sacrifice expiatoire et de la résurrection littérale du Seigneur, Jésus-Christ. Et c'est ainsi qu'il doit en être à Pâques et à tout autre moment de l'année, car il n'est pas de point de doctrine dans le canon chrétien qui soit plus important pour toute l'humanité que celui de la résurrection du Fils de Dieu. C'est grâce à lui que s'est produite la résurrection de tous les hommes, femmes et enfants qui sont venus ou viendront jamais au monde¹³. »

PASSAGES SCRIPTURAIRES

- Les femmes et le tombeau vide : Marc 16:1-8 ou Matthieu 28:1-10 ; Luc 24:1-11
- Marie de Magdala, Pierre et le disciple bien-aimé au tombeau : Luc 24:12 ; Jean 20:1-10
- Marie de Magdala et le Seigneur ressuscité : Marc 16:9-11 ou Jean 20:11-18
- Deux disciples sur le chemin d'Emmaüs : Luc 24:13-35 ou Marc 16:12-13
- Premières apparitions aux disciples à Jérusalem : Luc 24:36-48 ou Marc 16:14 ; Jean 20:20-25
- Apparition à Thomas : Jean 20:26-29
- Le but de l'Évangile : Jean 20:30-31

ACTIVITÉS

- Avec vos proches, organisez une réunion spirituelle familiale et un repas festif.
- Priez en famille et témoignez de la résurrection.
- Allez à l'église et prenez la Sainte-Cène.

TABLEAUX

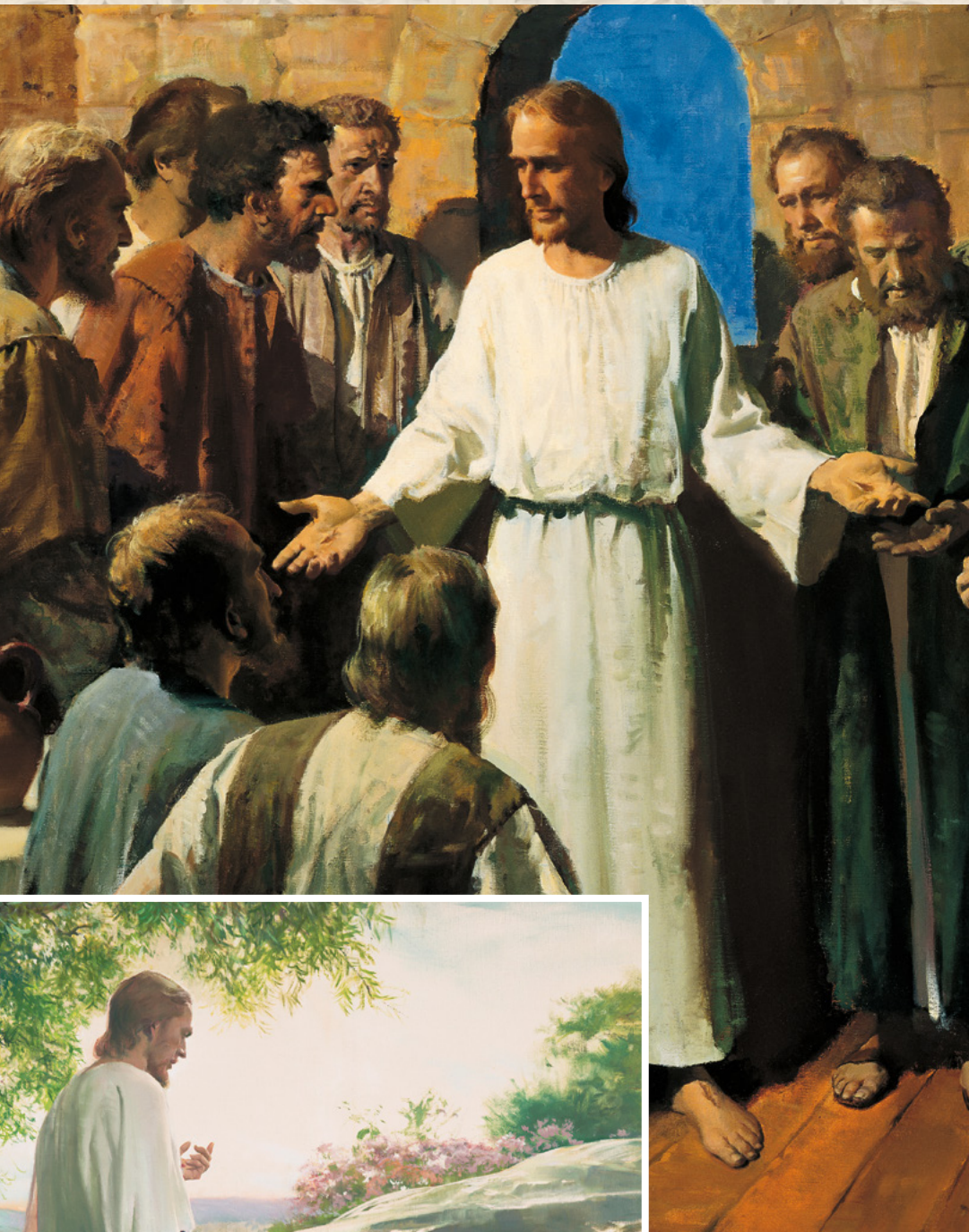
- *Touch Me Not [Ne me touche pas]*, tableau de Minerva Teichert
- *Behold My Hands and My Feet [Voyez mes mains et mes pieds]*, tableau de Harry Anderson

CANTIQUES

- « Le Christ est ressuscité ! » (*Cantiques*, n° 122)
- « Chantons tous, pleins d'allégresse » (*Cantiques*, n°121)
- Troisième partie du *Messie* de Haendel



RABBONI, TABLEAU DE MICHAEL MALM



NOTES

1. Gordon B. Hinckley, « La merveilleuse et véridique histoire de Noël », *Le Liahona*, décembre 2000, p. 6.
2. Russell M. Nelson, « En cette période de Pâques, trouvez la paix en Jésus-Christ », 28 mars 2021, [ChurchofJesusChrist.org/inspiration](https://www.ChurchofJesusChrist.org/inspiration).
3. Pour la chronologie, consultez le Guide des Écritures ; voir aussi Eric D. Huntsman, *God So Loved the World*, 2011, p. 129-133 ; Eric D. Huntsman et Trevan Hatch, *Greater Love Hath No Man*, 2023, p. 267-277.
4. Dieter F. Uchtdorf, « Le chemin du disciple », *Le Liahona*, mai 2009, p. 78.
5. Voir Huntsman, *God So Loved the World*, p. 13.
6. Neil L. Andersen, « Que ton règne vienne », *Le Liahona*, mai 2015, p. 122.
7. Dallin H. Oaks, « Préparation à la Seconde Venue », *Le Liahona*, mai 2004, p. 9, 10.
8. Linda K. Burton, « J'étais étranger », *Le Liahona*, mai 2016, p. 15.
9. Jeffrey R. Holland, « Nul n'était avec lui », *Le Liahona*, mai 2009, p. 86.
10. Jeffrey R. Holland, « Faites ceci en souvenir de moi », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 75.
11. M. Russell Ballard, « L'Expiation et la valeur d'une seule âme », *Le Liahona*, mai 2004, p. 85.
12. Gordon B. Hinckley, « L'esprit d'Élie », *Le Liahona*, novembre 1996, p. 18.
13. Voir Howard W. Hunter, « Il est ressuscité », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 13.

Nous espérons que ces idées vous aideront à commémorer la vie, la mort et la résurrection de Jésus pendant la semaine précédant Pâques. De même que nous utilisons les Écritures, les tableaux et la musique pour placer le Christ au centre de Noël, faisons-le de la même manière à Pâques, pour nous souvenir du Sauveur et affermir notre foi en lui. ■



LES ÉTUDES : UNE QUÊTE SPIRITUELLE

L'Église offre à ses membres du monde entier l'accès à un enseignement supérieur basé sur la spiritualité, dispensé en ligne et abordable.

Le président Nelson a qualifié l'instruction de « responsabilité religieuse¹ ». Malheureusement, pour beaucoup de personnes, les études sont une richesse rare, réservée aux personnes les plus brillantes ou les plus aisées. Brian K. Ashton, président de BYU-Pathway Worldwide, a expliqué que dans de nombreux pays, si les étudiants ne révèlent pas d'aptitudes à étudier à un jeune âge, les portes des études supérieures restent fermées².

Cependant, les programmes EnglishConnect et BYU-Pathway Worldwide (voir les encadrés ci-après) permettent aux membres de l'Église, à leur famille et à leurs amis de poursuivre des études. Ils sont une lueur d'espoir pour les étudiants et sont conçus pour la réussite.

Frère Ashton a déclaré : « Nous servons les adultes, les étudiants de première génération et quiconque désire suivre une formation en ligne à prix abordable. Ces programmes, destinés aux anglophones ou aux personnes qui souhaitent apprendre l'anglais, donnent l'occasion d'être instruits par le Saint-Esprit et de devenir ce que Dieu veut que nous devenions. C'est un message puissant pour les étudiants du monde entier. »

Notre meilleur allié en matière d'éducation

Frère Ashton a déclaré : « Notre meilleur allié pour la poursuite d'études supérieures n'est pas notre intelligence mais notre diligence à rechercher l'aide du Saint-Esprit. L'apprentissage est une quête spirituelle, et si nous faisons appel au Saint-Esprit pour notre instruction, nous apprendrons à recevoir la révélation. »

Il a ajouté : « Les études ne servent pas seulement à obtenir un diplôme ou à se qualifier pour un emploi. C'est bien plus que cela. C'est une façon de vivre, de travailler sous l'influence du Saint-Esprit et de devenir comme notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ. »

Il a expliqué que lorsque nous faisons des choses qui favorisent la présence de l'Esprit, celui-ci vivifie notre capacité d'apprendre plus efficacement. Ces choses incluent le respect des commandements,

la diligence, l'exercice de la foi et le fait de commencer notre apprentissage par l'étude des Écritures et la prière.

Il a poursuivi : « Quand nous apprenons par le Saint-Esprit, nous ressentons ce délicieux mouvement de gonflement dans notre sein [voir Alma 32:28]. L'apprentissage devient amusant lorsque nous reconnaissons ce sentiment. Le système universitaire de l'Église nous aide à faire cela et il est accessible à quiconque veut être instruit par le Saint-Esprit. »

Révélation et apprentissage

Grâce à EnglishConnect, Haustia Rocha Ballam a pris en main ses études tout en faisant grandir son témoignage de l'Évangile.

Haustia Rocha Ballam, de Bahia (Brésil), voulait apprendre l'anglais afin de poursuivre ses études et obtenir un diplôme universitaire à l'aide de BYU-Pathway Worldwide. Membre de l'Église depuis peu, elle voulait aussi en apprendre davantage sur l'Évangile. Grâce à EnglishConnect, elle a pu faire les deux.

Elle a expliqué : « Je ne parlais pas l'anglais. Je savais seulement dire 'Bonjour' et 'Comment allez-vous ?' »

Elle a raconté qu'elle n'oublierait jamais sa première réunion en personne dans le cadre d'EnglishConnect. Elle se demandait si elle



« Ne renoncez pas à vos rêves », a déclaré Haustia (à gauche), après avoir obtenu un diplôme de BYU-Pathway Worldwide. Fu Pak Wai (à droite) a expliqué : « Nous ne savons pas tout ce qui nous attend. Nous avançons étape par étape. »

arriverait un jour à dépasser le stade des salutations de base. Sa vision a changé quand l'un des missionnaires dédiés au service a rendu témoignage à la fin de la réunion.

Elle a rapporté : « Je n'avais rien compris au cours, mais j'ai compris tout ce qu'il disait parce que je ressentais l'Esprit. Cela m'a donné la force de continuer. En quittant la réunion, j'étais très heureuse, déterminée à apprendre l'anglais et à continuer d'étudier avec EnglishConnect. »

Avec de la détermination, beaucoup de travail, de prières et de foi, Haustia a surmonté sa timidité et ses craintes. Elle a appris des principes de l'Évangile qui, d'après ses propres dires, l'ont aidée à prendre la responsabilité de devenir qui elle veut être. Elle a été « élève animateur », a noué des amitiés durables, a aidé d'autres personnes et a développé sa confiance en elle.

Après avoir terminé le programme EnglishConnect, elle a suivi les cours fondamentaux de BYU-Pathway Worldwide (appelés PathwayConnect) puis a obtenu une licence en ligne en santé appliquée de l'université Brigham Young-Idaho. Elle a confié qu'en matière d'emploi, ses études lui ont ouvert de nombreuses portes. Aujourd'hui, elle travaille dans un service client lié à la santé.

Elle a déclaré : « Quand nous apprenons l'anglais et l'Évangile en même temps, notre Père céleste nous aide en nous accordant la révélation pour apprendre. Voilà mon message aux nouveaux étudiants : 'Ne renoncez pas. Saisissez cette occasion fantastique d'étudier grâce à EnglishConnect et BYU-Pathway Worldwide. Vous aurez de belles occasions d'atteindre vos objectifs pédagogiques et spirituels.' »

Dieu préparera la voie

En réponse à ses prières, Fu Pak Wai a eu une idée qui s'est développée en entreprise.

Pendant de nombreuses années, Fu Pak Wai a travaillé dans l'animation informatique à Hong Kong. Il aimait son travail mais celui-ci lui prenait beaucoup de temps.

Il a raconté : « Chaque soir, quand je rentrais du travail, mon fils était déjà couché. »

Pensant à sa famille et à son avenir, frère Fu a participé au groupe d'autonomie de l'Église « Lancer mon entreprise et la développer ». Pendant douze semaines, les membres du groupe ont discuté de manières de créer, développer, financer et améliorer une entreprise. Ils ont aussi parlé de manières de trouver et de fidéliser des clients.

Grâce à ces nouvelles connaissances, une idée a germé dans l'esprit du père de famille. Elle est devenue une entreprise qui était la réponse à ses prières.





Pendant son temps libre, frère Fu a commencé à vendre en ligne des accessoires pour vélo et des vélos d'occasion. Il a ensuite suivi des cours en ligne pour apprendre à les réparer. Finalement, il a trouvé un petit bâtiment à louer où il a installé un magasin de vélos.

Il a raconté : « Je travaillais à plein temps. Je vendais des accessoires de vélo et réparais des vélos à temps partiel. Au bout d'un an, j'ai quitté mon emploi à plein temps. »

Frère Fu a maintenant plus de temps pour sa famille.

Il a déclaré : « C'est la réponse à mes prières. Je peux désormais voir mon fils le matin avant l'école et l'après-midi, quand il rentre. C'est merveilleux. »

Grâce au lancement de son entreprise, il a davantage de temps à consacrer au service de sa collectivité et du royaume de Dieu, à l'œuvre missionnaire et à aider d'autres personnes à devenir autonomes.

Frère Fu a rapporté : « En développant mon entreprise, j'ai acquis un témoignage plus fort de la sanctification du jour du sabbat et du respect de la loi de la dîme. Je ne sais pas ce qui va se passer. Nous ne savons pas tout ce qui nous attend. Nous allons de l'avant pas à pas et Dieu prépare la voie. » ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Education: A Religious Responsibility » (réunion spirituelle de l'université Brigham Young-Idaho, 26 janvier 2010), byui.edu.
2. Brian K. Ashton, entretien pour le magazine *Le Liahona*, 29 mars 2022.

ENGLISHCONNECT

Les cours d'EnglishConnect aident les apprenants à améliorer leurs capacités en anglais dans un climat de foi et de convivialité. La maîtrise de l'anglais offre davantage de possibilités de service, d'études et d'emploi. Les programmes EnglishConnect 1 et 2 sont composés de vingt-cinq leçons, rythmées par des réunions hebdomadaires dirigées par des membres locaux de l'Église. Ils entrent dans le cadre du programme d'autonomie de l'Église à l'échelle des paroisses et des pieux. Les apprenants acquièrent un niveau de base pour converser en anglais. La documentation d'étude s'obtient gratuitement ou à très bas prix.

Le programme EnglishConnect 3 prépare les apprenants aux études supérieures, notamment BYU-Pathway Worldwide. EnglishConnect 3 est un cours en ligne de quatorze semaines comprenant une réunion hebdomadaire en ligne ou dans une église locale, dirigée par les étudiants. Ce programme peu coûteux peut être refait jusqu'à ce que les apprenants atteignent leurs objectifs ou maîtrisent suffisamment bien l'anglais pour demander à être admis à BYU-Pathway Worldwide. Pour plus de renseignements, consultez le site englishconnect.org.

BYU-PATHWAY WORLDWIDE

L'objectif de BYU-Pathway Worldwide est de former des disciples de Jésus-Christ qui sont des dirigeants dans leur foyer, dans l'Église et dans leur collectivité. Le programme accueille plus de 60 000 étudiants par an originaires de plus de 180 pays. Il donne accès à des diplômes s'obtenant entièrement en ligne, à un coût considérablement réduit et basés sur la spiritualité.

Les apprenants commencent par les cours fondamentaux, appelés PathwayConnect. Ils suivent trois programmes de cours de religion et universitaires pour développer leur confiance en soi et se rapprocher de Dieu. Ils reçoivent également du soutien grâce à des réunions hebdomadaires, à distance ou dans un bâtiment local de l'Église. Ces cours fondamentaux permettent aux étudiants d'obtenir des certificats et des diplômes professionnels en ligne, décernés par BYU-Idaho et Ensign College. Tous les étudiants sont éligibles pour recevoir une bourse garantie.

BYU-Pathway propose un soutien et de la documentation adaptés aux étudiants qui recherchent à obtenir un diplôme en ligne. Les étudiants doivent réussir une évaluation de compétence en anglais pour s'inscrire à BYU-Pathway, mais aucune note d'ACT ou SAT n'est requise. Pour plus de renseignements, consultez le site byupathway.org.

La foi en Jésus-Christ



Qu'est-ce que la foi ?

La foi est une croyance ou une confiance ferme en quelque chose. Cela signifie espérer et croire en des choses vraies, même lorsque nous ne pouvons pas les voir ni les comprendre pleinement (voir Hébreux 11:1 ; Alma 32:21).

La foi en Jésus-Christ est le premier principe de l'Évangile (voir le quatrième article de foi). Notre foi nous aide à faire des choix qui nous ramèneront vers notre Père céleste. Nous travaillons à fortifier notre foi tout au long de notre vie.

EN SAVOIR PLUS

Si vous avez des questions sur la foi, parlez-en à vos frères ou sœurs de service pastoral, aux dirigeants de votre paroisse ou branche, ou aux missionnaires. Vous trouverez aussi des enseignements et d'autres ressources sur la foi dans ChurchofJesusChrist.org ou dans l'application *Médiathèque de l'Évangile*.



La foi centrée sur Jésus-Christ

Pour nous mener au salut, notre foi doit être centrée sur Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur. Avoir foi au Christ signifie avoir confiance en lui. Cela signifie se reposer entièrement sur lui, avoir confiance en son pouvoir, son intelligence et son amour. Cela implique aussi de croire et de suivre ses enseignements.



Augmenter notre foi

La foi est un don de Dieu, mais nous devons la rechercher et l'exercer pour qu'elle reste forte. Nous la faisons grandir en priant et en étudiant les Écritures et les enseignements des prophètes modernes. Nous la renforçons en menant une vie juste et en respectant nos **alliances**.



Vivre par la foi

La foi est bien plus qu'une simple croyance. C'est agir conformément à ce que nous croyons. Nous exprimons notre foi par la manière dont nous vivons. La foi en Jésus-Christ nous motive à suivre son exemple parfait. Notre foi nous pousse à obéir aux commandements, à nous repentir de nos péchés et à contracter et respecter des alliances.



TIRÉ DES ÉCRITURES

La foi vient en écoutant la parole de Dieu (voir Romains 10:17)

La foi sans les œuvres est morte (voir Jacques 2:17-18).

Le Seigneur peut tout faire pour nous si nous avons la foi (voir 1 Néphé 7:12).



La foi produit des miracles

La véritable foi produit **des miracles**, notamment des visions, des rêves, la guérison et d'autres dons de Dieu. Les Écritures contiennent de nombreux récits de personnes qui ont vu des miracles du Seigneur en raison de leur foi en lui. Vous trouverez des exemples dans la section « Miracle » du Guide des Écritures.

La foi procure la paix

Notre foi en Dieu et en son **plan du salut** nous fortifie dans les moments d'épreuve. Elle peut nous donner la force d'avancer et d'affronter nos difficultés avec courage. Même lorsque l'avenir semble incertain, notre foi au Sauveur nous procure la paix.

La foi en Jésus-Christ mène au salut

En exerçant notre foi au Christ nous atteindrons le salut. Le Christ a préparé la voie pour que nous recevions la vie éternelle. Si nous vivons en faisant preuve de foi en lui, nous recevrons le pardon de nos péchés et retournerons vivre avec Dieu.

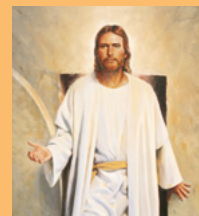
MOTS À RETENIR



Alliance : une promesse que nous faisons à Dieu. Pendant les ordonnances telles que le baptême et la dotation au temple, nous contractons des alliances.



Miracle : un événement extraordinaire causé par le pouvoir de Dieu. Nous voyons des miracles grâce à notre foi au Seigneur.



Plan du salut : le plan conçu par Dieu pour aider ses enfants à surmonter le péché et la mort, et revenir à lui. La foi en Jésus-Christ est importante dans ce plan parce que c'est par son expiation que nous sommes sauvés.



La foi face à l'incertitude

Par Yih Chwin Koay, Singapour

Pendant la période sombre où notre fille était à l'hôpital, je me suis tournée vers Dieu. Grâce à cette expérience, j'ai appris que notre Père céleste et son Fils se soucient de nous et connaissent nos difficultés.

Lire davantage ici



Mon angoisse s'est transformée en reconnaissance

Par Bobby Marion, Pennsylvanie (États-Unis)

Désespéré, profondément angoissé, j'ai imploré le Seigneur. Dans sa miséricorde, il a répondu.

En septembre 2021, notre fils cadet, Joey, est décédé. Il n'avait que deux mois. Malgré les prières, le jeûne, les bénédictions de la prêtrise et les énormes efforts d'excellents médecins, son petit corps ne lui permettait pas de vivre.

Ma femme et moi le tenions dans nos bras pendant ses derniers instants. J'ai senti mon cœur tout entier se briser lorsqu'il a expiré pour la dernière fois. Désespéré, profondément angoissé, j'ai imploré le Seigneur. Dans sa miséricorde, il a répondu.

Ma douleur a immédiatement été remplacée par un sentiment intense de reconnaissance qu'il m'est difficile d'exprimer. J'étais tellement reconnaissant au Seigneur pour ma femme merveilleuse, nos quatre beaux enfants et les alliances qui nous unissaient ensemble à jamais ! J'éprouvais les mêmes sentiments qu'Alma le Jeune, quand il disait avoir connu une joie aussi raffinée que sa douleur (voir Alma 36:20).

Tandis que j'étais baigné de reconnaissance envers le Seigneur, j'ai reçu une impression spirituelle profonde. La douleur causée par la mort de mon fils m'a permis de mieux comprendre celle de notre Père céleste quand son Fils est mort pour moi et pour tous les enfants de Dieu, il y a deux mille ans. Puisque Jésus-Christ est mort pour nous, je sais que je reverrai mon fils.

Dans une moindre mesure, j'ai mieux compris le sacrifice que notre Père céleste et son Fils ont fait. À nouveau, une vague de

reconnaissance pour l'amour profond de Dieu m'a envahi.

Depuis la mort de notre fils, j'ai souvent réfléchi à ce que j'ai éprouvé ce jour-là. La douleur, la reconnaissance et les impressions spirituelles puissantes m'ont transformé. Je témoigne vraiment que les épreuves nous donnent de l'expérience et seront pour notre bien (voir Doctrine et Alliances 122:7) si nous laissons le Seigneur agir dans notre vie et nous accrochons à notre foi en lui et en son expiation. ■



Les petits tournesols d'Angela

Par Lauren Peterson Bird, Pennsylvanie (États-Unis)

Je suis reconnaissante pour les murmures du Saint-Esprit. Je sais désormais que Dieu connaît ses enfants.



Un samedi soir, en 2009, ma collègue missionnaire, Alison Vevea, et moi étions à l'église pour regarder la réunion générale de la Société de Secours. Je pensais à Angela, une femme que nous aidions à se préparer au baptême.

Deux ans plus tôt, son fils avait été tué. Elle était actuellement au chômage et, bien qu'enchantée à l'idée de se faire baptiser, elle se sentait seule et déprimée. Ce soir-là, avant la diffusion de la réunion, sœur Vevea et moi avions prié pour savoir comment aider Angela.

Pendant le discours d'Henry B. Eyring, je me suis sentie poussée à offrir quelque chose à Angela. Mais quoi ? L'Esprit m'a alors dit : « Angela a besoin de fleurs. » Presque immédiatement, frère Eyring a raconté l'histoire d'une femme qui s'était sentie poussée à apporter des tulipes à une sœur de la Société de Secours¹. Son récit m'a confirmé qu'Angela, pour une raison que j'ignorais, avait besoin de fleurs.

Une fois la réunion terminée, j'ai dit à ma collègue ce que l'Esprit m'avait soufflé. Sans attendre, nous sommes allées au supermarché le plus proche. Devant le maigre choix de fleurs du magasin, j'ai choisi un bouquet de marguerites.

Sœur Vevea a observé : « Je ne suis pas sûre. Que diriez-vous de tournesols ? »

J'ai fait remarquer qu'ils étaient plus chers mais elle a insisté : « Je crois vraiment que nous devrions prendre les tournesols. »

Quelques minutes plus tard, nous étions sur le seuil d'Angela, des tournesols à la main. Je ne me souviens pas des salutations que nous avons échangées quand elle a ouvert la porte. Je ne me souviens que de ses larmes.

Angela a expliqué qu'elle appelait chacun de ses enfants ses « petits tournesols ». Chaque fois qu'elle se rendait sur la tombe de son fils, elle y déposait des tournesols. Cependant, la veille, elle y était allée les mains vides. Elle n'avait pas réussi à trouver de tournesols. Grâce à notre cadeau, elle allait pouvoir retourner au cimetière le lendemain pour poursuivre sa tradition.

Ce soir-là, par l'intermédiaire de frère Eyring, de ma collègue et de moi, l'Esprit a envoyé un message d'amour à Angela de la part de son Père céleste. Je remercie Dieu pour les murmures du Saint-Esprit. Dès le début de ma mission, ils m'ont permis de comprendre que Dieu connaît ses enfants et qu'il est toujours prêt à nous aider à accomplir son œuvre. ■

NOTES

1. Voir Henry B. Eyring, « Le patrimoine durable de la Société de Secours », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 124.

Pourquoi indexais-je les noms les plus difficiles ?

Par Meyker Widmen Mayta Perch, Tacna (Pérou)

J'ai pleuré lorsque j'ai pris conscience de la portée éternelle de cette œuvre.



Il y a quelques années, après la conférence générale, ma femme Yenifer et moi avons senti que nous devions procéder à des ajustements dans notre vie de disciple. Nous nous sommes sentis poussés à faire plus que ce que nous faisons déjà. Il ne suffisait pas d'avoir de l'huile dans notre lampe, il nous en fallait *plus*.

Dans cette optique, je me suis fixé le but de servir davantage. J'ai décidé de participer à l'œuvre de l'histoire familiale, notamment en faisant de l'indexation.

J'ai rapidement compris que les documents les plus anciens, les plus difficiles à lire et à comprendre, étaient les plus difficiles à indexer. J'aime relever les défis alors j'ai tout de même décidé de commencer par là.

Il n'a pas fallu longtemps pour que je me demande pourquoi j'indexais ces documents difficiles alors

que je pouvais indexer davantage de lots si je travaillais sur des registres plus récents et plus faciles à lire. En essayant de déchiffrer des actes de mariage complexes, j'ai eu mal à la tête.

« Pourquoi est-ce que je travaille sur les registres les plus compliqués ? » me suis-je demandé.

Presque immédiatement, j'ai senti une voix douce murmurer : « Merci. »

Quelques secondes plus tard, Yenifer m'a téléphoné pour voir comment avançait mon projet.

Elle m'a demandé : « Qu'indexes-tu en ce moment ? »

J'ai répondu : « Je m'occupe des registres les plus anciens. »

Elle a continué : « Tu sais qu'ils sont difficiles. Pourquoi choisis-tu ceux-là ? »

À ce moment-là, j'ai de nouveau éprouvé un sentiment de reconnaissance. Les personnes dont j'indexais le nom attendaient depuis plus de mille ans que les ordonnances du temple soient accomplies en leur faveur. Tout comme je suis heureux d'avoir reçu les ordonnances salvatrices dans le temple, ils veulent ce même bonheur. L'indexation le rend possible car elle permet aux gens de trouver plus facilement leurs ancêtres en ligne. C'est la première étape de la préparation des noms pour le temple.

J'ai pleuré lorsque j'ai pris conscience de la portée éternelle de cette œuvre. Beaucoup de gens attendent depuis longtemps de recevoir les bénédictions du temple. Je sais que nous devons les aider même si la tâche est difficile. ■

Notre bon voisin

Par Grant P. Taylor, Utah (États-Unis)

Le jour où j'en ai eu besoin, Russell M. Nelson a suivi l'inspiration et est venu à mon aide.

Quand ma famille et moi avons emménagé avec ma belle-mère Effie Dean Rich, après le décès de son mari, Russell M. Nelson est devenu l'un de nos voisins. Il était membre du Collège des douze apôtres depuis quelques années.

Pendant cette période, nous aimions aider frère Nelson et sa première épouse, Dantzel, à réaliser leurs projets. Ils étaient heureux de nous aider aussi. Nous avons notamment aménagé une fosse dans notre jardin pour la rendre attrayante en ajoutant des murs de soutènement, des allées croisées, des marches d'escalier et

de la végétation. Quand frère Nelson s'absentait pour ses tâches ecclésiastiques, nous aidions sœur Nelson avec ce dont elle avait besoin.

Une fois le projet d'aménagement du jardin terminé, mon neveu et sa fiancée nous ont demandé s'ils pouvaient y tenir la réception de leur mariage. Ils prévoyaient de venir aider à finaliser l'installation avant l'événement.

Le temps a filé. Ils n'ont pas pu venir. Le jour J, je me suis réveillé à six heures du matin, un peu grincheux. Je me suis levé, ai pris mon seau et mon sécateur et ai descendu les cinquante-huit marches de la fosse. Tandis que je taillais le lierre grimpant en remontant l'escalier, je me suis apaisé. Vers huit heures du matin, j'ai entendu une tondeuse à gazon vrombir devant la maison. J'ai fait une pause pour voir ce qu'il se passait.

À l'avant de la maison, frère Nelson venait de finir de tondre sa pelouse et s'attelait à la mienne.

J'ai protesté : « Ce n'est pas à vous de faire ça. »

Il a répondu : « Si Grant, je dois faire cela pour vous aujourd'hui. »

Frère Nelson savait écouter notre Père céleste. Ce jour-là, Dieu savait que j'avais besoin d'aide.

Cette expérience m'a transformé. Par la suite, quand ma femme et moi priions, nous demandions chaque jour à voir les personnes de notre entourage qui avaient besoin de notre aide.

Bien des années auparavant, mon beau-père, John P. Rich, était sorti pour déneiger son allée. Mais frère Nelson l'avait devancé. John est rentré et a écrit ce poème :

*J'ai vu des sermons en pierre
Et des sermons en fleurs
Des sermons qui prennent des minutes
Des sermons qui prennent des heures
Mais le sermon que je viens de voir
Offert par le labeur
C'est l'exemple parfait
De ce qu'est un bon voisin*

Aujourd'hui encore, nous sommes reconnaissants à notre bon voisin. ■

ILLUSTRATION DILLEEN MARSH



COMMENT PUIS-JE CROIRE EN CE QUE JE N'AI JAMAIS VU ?

Même lorsque l'Évangile semble abstrait, nous pouvons choisir d'avoir la foi.

Par Chakell Wardleigh Herbert

Magazines de l'Église

« Je ne comprends pas comment on peut croire en des choses que l'on n'a jamais vues. Je ne sais pas comment avoir ce genre de foi. »

J'ai été frappée par la déclaration de mon frère. Lui et moi nous entendons très bien et il me confiait ses difficultés. Depuis des années, il n'était plus pratiquant dans l'Église. Je lui ai exprimé mon désir qu'il ait foi en quelque chose, en quoi que ce soit même, concernant l'existence d'un Père céleste aimant et la raison d'être de la condition mortelle.

Ses paroles m'ont poussée à la réflexion. Pourquoi *croyais-je* au Christ et à tout ce qui concerne l'Évangile alors que tant d'aspects ne sont pas tangibles ?

La foi est le plus grand pouvoir

Notre prophète, Russell M. Nelson, nous exhorte continuellement à approfondir notre foi afin de résister aux attaques de l'adversaire dans les jours à venir. Je remarque que, parmi tous les sujets de l'Évangile qu'il pourrait aborder, il choisit constamment celui de la foi, qui est la pierre

angulaire de l'Évangile. Il nous encourage à fortifier notre fondation spirituelle¹, à garder notre élan spirituel² et à faire preuve de foi pour déplacer les montagnes³.

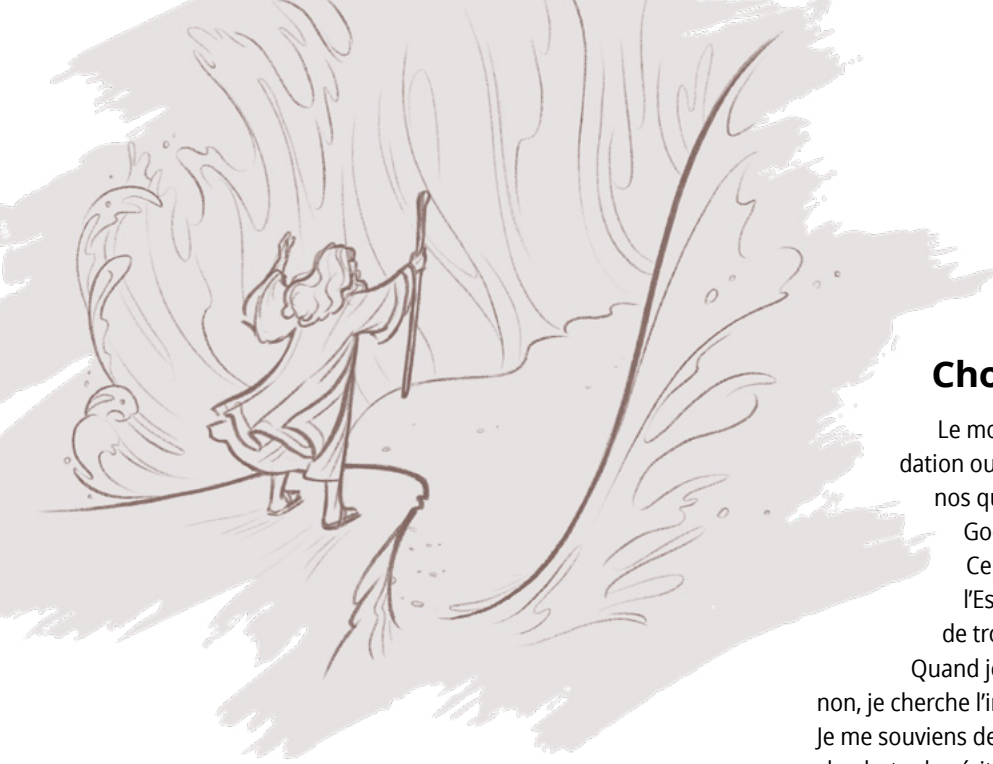
La foi est la réponse toute puissante aux questions sur l'Évangile. D'après Alma, le « désir de croire » (Alma 32:27) est le simple commencement de l'Évangile de Jésus-Christ dans sa plénitude. La foi peut devenir « le *plus grand pouvoir* auquel nous ayons accès dans cette vie⁴ » pour trouver des réponses et continuer d'espérer.

Que les choses soient visibles ou non, la foi est un choix

L'année dernière, en étudiant l'Ancien Testament, j'ai pris conscience de certaines choses sur le fait de garder la foi. J'ai lu le récit des Israélites que Dieu a libérés de la servitude en Égypte. Je me suis demandé ce que cela ferait d'être, comme eux, témoin de miracles flagrants, presque incroyables.

Mais en constatant les fluctuations de leur foi, j'ai commencé à m'impatienter. Ils voyaient des miracles et louaient Dieu, puis perdaient la foi et murmuraient face





aux épreuves ou aux difficultés. Le Seigneur les a libérés d'Égypte, a séparé la mer Rouge pour qu'ils traversent à pied sec et a fait pleuvoir « du pain du haut des cieux » (Exode 16:4). Pour moi qui raffole du pain, c'est prodigieux ! Après tout cela, les enfants d'Israël ont déclaré : « Pourquoi nous avez-vous fait monter d'Égypte pour que nous mourions dans ces contrées inhabitées ? » (Nombres 21:5).

Au début, j'étais atterrée par leur réaction. Comment pouvaient-ils douter de Dieu et être aussi ingrats après tout ce qu'il avait clairement fait pour eux ?

Je me suis dit : « Si j'avais été témoin de ce genre de miracles, je n'aurais jamais remis en question ma foi et n'aurais plus jamais douté de mon Père céleste. » En méditant plus sérieusement, je me suis rendu compte que moi aussi j'étais coupable de foi superficielle.

Face aux difficultés, je me demande parfois si notre Père céleste est vraiment avec moi. Pourtant, il m'a révélé sa présence d'innombrables fois. Je me souviens de moments où j'ai eu des questions sur l'Évangile ou de moments où je me suis sentie oubliée, parce que malgré mon obéissance, les miracles ne sont pas arrivés aussi vite que je le voulais et je n'ai pas été épargnée par l'injustice.

J'ai compris que pour garder la foi dans ces moments de doute, je ne dois pas attendre que le pain tombe du ciel mais je dois simplement faire un choix : celui de croire.

Choisir de croire

Le monde nous pousse à chercher la validation ou la justification de nos doutes ou de nos questions par une recherche rapide sur Google ou même auprès de nos proches. Cependant, faire preuve de foi et inviter l'Esprit à nous guider est le seul moyen de trouver les vérités pures et absolues.

Quand je suis confrontée au choix de croire ou non, je cherche l'inspiration de l'Esprit même si c'est difficile. Je me souviens des moments où j'ai senti le Saint-Esprit chuchoter la vérité à mon cœur. Je médite sur ce que mon âme *sait* être vrai. Je pense aux moments où j'ai ressenti l'amour parfait de notre Père céleste. Je me concentre sur les miséricordes et les miracles quotidiens dont j'ai été témoin, comme la capacité de ressentir la paix au milieu des difficultés ou la joie du repentir par l'intermédiaire du Christ.

Je *sais* que l'Évangile de Jésus-Christ est vrai parce que l'Esprit me le révèle *toujours* lorsque je choisis de me tourner vers Jésus-Christ pour trouver des réponses, ou quand je désire croire et *choisis* de le faire.

Bien sûr, il serait facile d'avoir foi en notre Père céleste après avoir été témoin de miracles, mais les miracles ne produisent pas la foi. C'est l'exercice de la foi qui favorise les miracles (voir Matthieu 17:20). La foi n'est pas une question de voir et de croire, c'est choisir de croire avant de comprendre complètement, chercher les vérités avec le cœur et nourrir les croyances avec la justice (voir Alma 32:40-43).

*Les miracles ne
produisent pas la foi.
C'est l'exercice de la
foi qui favorise les
miracles.*

Nous sommes bénis quand nous croyons

Pour en revenir à la conversation avec mon frère, je ne savais pas si mes paroles le convaincraient des vérités qui me tiennent à cœur. Je me suis souvenue de l'histoire de l'apôtre Thomas. Je lui en ai parlé.

Thomas était fidèle au Sauveur pendant son ministère mais il n'a pas cru à la résurrection de son Maître avant de le voir en face. Quand il a senti la marque des clous dans ses mains, il a fini par croire et le Sauveur lui a dit : « Thomas, parce que tu m'as vu, tu as cru. *Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !* » (Jean 20:29, italiques ajoutés).

J'ai ensuite rendu témoignage : « J'ai traversé trop de difficultés dans ma vie pour ne pas croire en un Père céleste qui m'aime et en un Sauveur qui m'aide à trouver la joie et la paix malgré tout. Je ne les vois peut-être pas physiquement mais je les vois à travers les exemples de bonté dans le monde. La vie est difficile, mais en ayant foi en eux, je me souviens de qui je suis et de mon objectif ; je me souviens des bénédictions qu'ils m'ont promises. Chaque fois que je choisis d'avoir la foi, je ressens dans mon cœur qu'ils sont avec moi et que l'Évangile est vrai. »

Notre conversation s'est bien terminée. Je ne sais pas s'il choisira de revenir à l'Évangile mais je l'ai invité à commencer simplement par désirer croire.

Le monde ne nous encourage pas à avoir la foi. En fait, nos efforts pour être fidèles peuvent nous sembler vains lorsque nous rencontrons des difficultés ou que les cieux paraissent fermés. Pourtant, le développement et l'entretien de la foi sont un processus de raffinement qui nécessite l'espérance au Sauveur, la confiance en notre Père céleste et des actes. En continuant de choisir la foi, nous obtenons le résultat décrit par L. Whitney Clayton, alors membre de la présidence des soixante-dix : « Avec le temps, vous vous rendez compte que vous avez fait le meilleur choix que vous pouviez faire. Votre décision courageuse de croire en lui vous apportera d'immenses bénédictions, pour toujours⁵. »

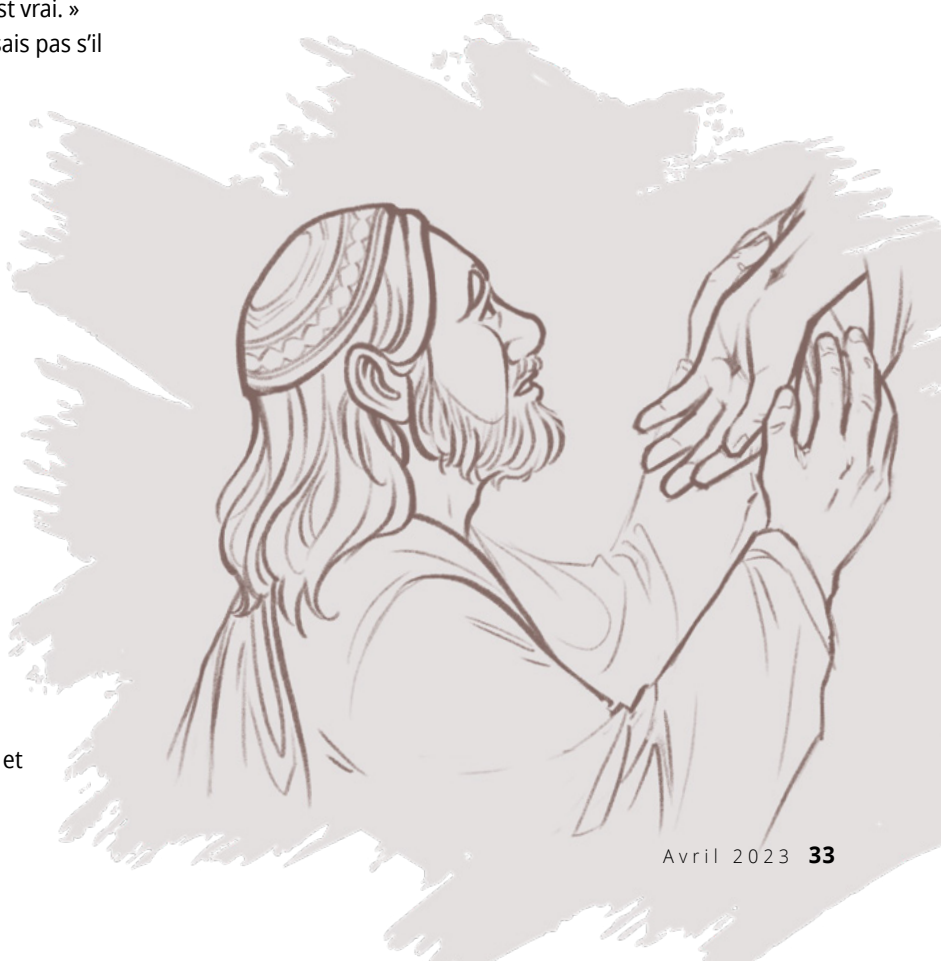
Quand je choisis de croire, surtout quand il pourrait sembler y avoir des raisons de ne pas le faire, je suis *réellement* bénie. Je vois des miracles et j'éprouve une joie profonde comme le Sauveur et

le prophète l'ont promis. Parfois, malgré les difficultés que je rencontre et les questions sans réponse, le plus grand miracle de ma vie est que, quand je choisis la foi en Jésus-Christ, je le vois. Je reconnais sa main, son pouvoir et sa lumière.

Je sais qu'il peut en être de même pour vous. ■

NOTES

1. Voir Russell M. Nelson, « Le temple et votre fondation spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 93-96.
2. Voir Russell M. Nelson, « Le pouvoir de l'élan spirituel », *Le Liahona*, mai 2022, p. 97-100.
3. Voir Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité, la foi en lui déplacera les montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 101-104.
4. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera les montagnes », p. 104, italiques dans l'original.
5. L. Whitney Clayton, « Choisir de croire », *Le Liahona*, mai 2015, p. 39.



Réseaux sociaux : qu'y publiez-vous ?

Grâce aux réseaux sociaux, nous pouvons montrer aux gens la joie que procure l'Évangile.

Par Alexandra Virreyra

Que publiez-vous sur les réseaux sociaux ? Montrez-vous ce qui vous rend heureux ? Racontez-vous vos expériences ? Cherchez-vous des « j'aime » et des louanges ? Plus important encore, parlez-vous de l'Évangile de Jésus-Christ ?

La proclamation de l'Évangile en mission a été une expérience tellement enrichissante pour moi que je voulais continuer une fois de retour au Pérou. Je me suis bien vite rendu compte que je ne disposais pas du temps nécessaire pour prendre contact avec toutes les personnes que je voulais, comme c'était le cas pendant ma mission.

Je me suis donc tournée vers les réseaux sociaux.

J'ai créé un blog pour faire part de mes expériences missionnaires, de mes réflexions liées à mon étude hebdomadaire de *Viens et suis-moi* et d'autres pensées relatives à l'Évangile. J'ai reçu des messages d'amis me remerciant de ce que j'avais exprimé. Je ne m'y attendais pas ! Alors je me suis dit : « Pourquoi ne pas m'investir davantage sur les réseaux sociaux ? » J'ai donc créé une plateforme d'échange concernant l'Évangile sur Instagram et YouTube.

Le secret de l'œuvre missionnaire sur les réseaux sociaux

Parler de notre foi sur les réseaux sociaux n'a pas besoin d'être compliqué. Parfois, nous craignons de le faire car les réseaux sociaux sont quelquefois remplis de jugements, d'idées profanes et de publications superficielles. Parfois, cela semble être l'endroit le moins propice pour parler de notre foi. Mais en réalité, c'est *parce que* les réseaux sociaux sont remplis de tant de mensonges que nous devons faire connaître la joie, la paix et la vérité que nous recevons en tant que disciples de Jésus-Christ.

On me demande souvent : « Qu'est-ce qui te motive à faire connaître l'Évangile sur les réseaux sociaux ? Quel est ton secret pour en parler si naturellement et y faire référence dans ton quotidien ? » Et ma réponse est toujours la même : « Il n'y a pas de secret ! Le tout, c'est de vivre l'Évangile chaque jour. »

Plus je m'efforce de vivre l'Évangile et d'approfondir ma foi, plus je désire le faire connaître. Ma détermination à consacrer tant de temps à rendre mon témoignage vient des expériences spirituelles que j'ai avec mon Père céleste.

Grâce à elles, j'ai appris qu'il peut être aussi facile de parler de l'Évangile que de parler de notre quotidien en tant que brebis du Sauveur. Je ne sais pas toujours si mes paroles touchent quelqu'un mais je sais que « c'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6).





L'invitation du Sauveur à faire connaître notre foi

Il y a des gens dans le monde qui aimeraient qu'on leur rappelle qui ils sont et pourquoi ils doivent continuer d'aller de l'avant avec espérance. Qui mieux que nous pourrait leur enseigner ces vérités ? En tant que disciples du Christ, nous connaissons les promesses de Dieu et le plan merveilleux qu'il a préparé pour ses enfants. Souvenez-vous que certaines personnes ne sont « empêché[es] d'accéder à la vérité que parce qu'[elles] ne savent pas où la trouver » (Doctrine et Alliances 123:12) et nous pouvons les aider.

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, a enseigné :

« Racontez vos expériences en personne, sur les médias sociaux, en groupe, partout.

« Une des dernières choses que Jésus a dites à ses disciples était d'aller dans le monde entier et de relater l'histoire du Christ ressuscité. Aujourd'hui, nous aussi acceptons avec joie cette grande mission! »

Être disciple de Jésus-Christ devrait être notre comportement non seulement au quotidien mais aussi sur les réseaux sociaux. Lorsque nous élevons la voix pour annoncer les vérités de l'Évangile, nous nous acquittons de la grande responsabilité que Jésus-Christ nous a confiée.

Montrons au monde notre manière de prendre du temps pour le Seigneur chaque jour, d'affronter nos difficultés et nos chagrins et de trouver la paix. Je sais qu'en parlant des choses qui ont de la valeur, nous serons de bons instruments entre les mains de Dieu pour rassembler Israël.

Notre Père céleste a besoin de nous. Cessons de nous cacher derrière nos écrans et utilisons-les pour tisser des liens. Prenons part à son œuvre et, au lieu de parler de ce qui nous donne de la joie, parlons de *la personne* qui nous donne la joie : notre Sauveur, Jésus-Christ. ■

L'auteur vit à Lima, au Pérou.

NOTES

1. Dieter F. Uchtdorf, « Votre grande aventure », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 88.



POUR LES PARENTS



Préparation et progression

Chers parents,

À l'aide du numéro de ce mois-ci, discutez avec vos enfants de la manière dont notre préparation nous fait progresser vers le salut éternel. Les idées ci-dessous traitent de sujets tels que la préparation pour l'éternité et le rôle du Saint-Esprit dans l'instruction temporelle et spirituelle. Vous trouverez aussi une manière de donner plus de sens à la semaine précédant Pâques.

DISCUSSIONS SUR L'ÉVANGILE

Se préparer pour l'éternité

Lisez l'article du président Nelson intitulé « Jésus-Christ est notre Sauveur », page 4. Y a-t-il

des membres de votre famille que vous avez hâte de retrouver dans la vie à venir ? Quelles ordonnances aideraient votre famille à être unie pour l'éternité ? Demandez : « Prenons-nous nos décisions pour aujourd'hui ou pour l'éternité ? »

Placer le Christ au centre de Pâques

Prenez l'article page 8, « Se souvenir du Sauveur à Pâques ». En famille, discutez de ce que vous allez faire pour penser davantage au Sauveur lors de vos fêtes de Pâques. Quels sont les cantiques, passages scripturaires ou tableaux sur lesquels votre famille veut approfondir ses connaissances ?

Progresser grâce à l'apprentissage

Consultez l'article « Les études : une quête spirituelle », page 18. Comment votre famille a-t-elle été bénie lorsque vous avez recherché l'aide du Saint-Esprit dans vos études ? Comment allez-vous favoriser la présence du Saint-Esprit dans votre apprentissage, même dans l'instruction profane ? Comment allez-vous vous entraider en famille dans l'acquisition de connaissances ? L'un des programmes d'éducation de l'Église serait-il utile à un membre de votre famille ?

VIENS ET SUIS-MOI ACTIVITÉS EN FAMILLE

Le sens de la révélation

Matthieu 16

Pierre a vu le Sauveur et a entendu ses paroles. Cependant, il a reçu son témoignage du Christ par la révélation et non par ses sens, sa chair et son sang (voir Matthieu 16:13-17).

Rassemblez quelques objets (voir les idées ci-dessous). Bandez-vous les yeux à tour de rôle. Demandez à chaque personne d'utiliser ses quatre autres sens pour reconnaître l'objet.

Idées :

- Sentir une fleur
- Goûter une friandise
- Écouter un chant
- Toucher un pull doux

Discussion : Lisez Doctrine et Alliances 6:14-15 et 8:2-3. Comment pouvons-nous apprendre la vérité par le sens spirituel de la révélation plutôt qu'en nous fiant uniquement à nos sens physiques ? C'est par l'intermédiaire du Saint-Esprit que nous recevons un témoignage, toutefois, nous le ressentons d'une manière propre à chacun. Comment la révélation personnelle par l'intermédiaire du Saint-Esprit approfondit-elle notre témoignage du Christ ?

Envoyé par Mitzi Schoneman

TIRÉ DU MAGAZINE JEUNES, SOYEZ FORTS

Un avenir glorieux

Le président Nelson explique aux jeunes les bénédictions que le Sauveur leur offre pour leur avenir sur terre et comment il rend leur avenir éternel possible.

Une meilleure façon d'apprendre

Tout au long de notre vie, le Saint-Esprit joue un rôle dans notre apprentissage.

Lorsque vous vous sentez faible

Découvrez comment Jésus-Christ nous fortifie dans notre faiblesse.



TIRÉ DU MAGAZINE L'AMI

Célébrer Pâques

Lisez le message de Pâques du président Nelson et trouvez des histoires et des activités pour enseigner à vos enfants la résurrection de Jésus-Christ.

Activités Viens et suis-moi

Trouvez des activités hebdomadaires pour rendre votre étude des Écritures en famille amusante.

Pourquoi est-ce important d'apprendre ?

Lisez la réponse de frère Bednar à cette question et faites comprendre à votre enfant pourquoi il est important d'étudier.

Mon chemin des alliances

Grâce à cette page, enseignez à votre enfant une bénédiction du chemin des alliances qui le guidera vers la vie éternelle avec notre Père céleste.



Servir d'un cœur soumis

En étant soumis et disposés à faire des sacrifices, nous serons davantage capables de servir à la manière du Sauveur.

Nous pouvons devenir davantage semblables au Sauveur en apprenant à servir comme lui. En nous appuyant sur l'exemple du Christ et de ses disciples dans le Nouveau Testament, nous apprendrons comment acquérir les vertus chrétiennes qui nous aideront dans nos efforts pour servir à la manière du Sauveur.

Jésus-Christ : notre exemple de sacrifice et de soumission

Pendant toute sa vie, Jésus-Christ était disposé à sacrifier son confort afin de servir autrui. C'était particulièrement évident dans le jardin de Gethsémané et pendant les événements qui ont conduit à son sacrifice sur la croix. Le Sauveur s'est soumis à la volonté de son Père. Il était disposé à se sacrifier, notamment pour le voleur à côté de lui, les soldats cruels et les gens qui l'avaient rejetés (voir Luc 23:34, 39-43).



Sacrifice et soumission dans le service pastoral

Une partie importante du service pastoral est d'apprendre à soumettre notre cœur à Dieu. C'est essentiel pour lui ressembler. Cela nous aide à atteindre notre plein potentiel. Cela nous rend plus capables de faire du bien aux autres.

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a enseigné : « La soumission de notre cœur à Dieu marque la dernière étape de notre progression spirituelle. C'est alors que nous commençons vraiment à être utiles à Dieu ! Comment pouvons-nous sincèrement prier pour être un instrument entre ses mains si l'instrument cherche à donner les instructions¹ ? »

Sommes-nous disposés à accepter des tâches ou à suivre l'inspiration pour servir, même lorsque cela n'est pas pratique ? Sommes-nous disposés à nous soumettre à la volonté de Dieu et à sacrifier notre temps et nos talents pour les personnes qui ont besoin de nous, même si elles nous ont fait du tort ? Si nous réagissons comme le Sauveur, par le sacrifice et la soumission, rien de ce qu'on nous demande de faire ne sera impossible (voir Marc 14:36 ; Jean 19:30).



NOTES

1. Neal A. Maxwell, « Disposé à se soumettre », *L'Étoile*, novembre 1985, p. 65.
2. Voir Neal A. Maxwell, « Absorbée dans la volonté du Père », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 27.
3. Voir Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 94.
4. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Ezra Taft Benson*, 2014, p. 56-58.



Développer un cœur soumis

En apprenant à connaître le Sauveur, nous saurons mieux comment servir en son nom. Comment pouvons-nous acquérir la vertu chrétienne de la soumission ?

1. Souvenons-nous de tout ce que Dieu a fait pour nous. Rappelons-nous que, parce que Dieu nous a donné tout ce que nous avons, la seule chose que nous ayons à lui offrir est la soumission de notre volonté².
2. Jeûnons et prions pour avoir un cœur soumis (voir Alma 13:28 ; Héliaman 3:35).
3. Quand nous percevons les murmures du Saint-Esprit, engageons-nous à nous y conformer et à les écouter davantage (voir Mosiah 3:19).
4. Examinons honnêtement notre vie et acceptons d'être corrigés par l'Esprit. Le président Nelson a demandé :

- a. « Êtes-vous disposés à laisser Dieu être l'influence la plus importante dans votre vie ? »
 - b. « Permettez-vous à sa voix d'avoir la priorité sur toutes les autres ? »
 - c. « Êtes-vous *disposés* à laisser toutes vos autres ambitions de côté et à donner la préséance à tout ce qu'il a besoin que vous fassiez ? »
 - d. « Êtes-vous *disposés* à ce que votre volonté soit engloutie dans la sienne³ ? »
5. Engagez-vous et choisissez de retirer de votre vie tout ce qui a pris la préséance sur la volonté de Dieu. Lorsque nous faisons des sacrifices pour lui, nous sommes bénis⁴.

POUR ALLER PLUS LOIN

Neal A. Maxwell a souvent parlé avec éloquence du fait de devenir plus soumis. Étudiez ce qui suit :

- « Disposé à se soumettre », *L'Étoile*, novembre 1985, p. 64.
- « Car je vous guiderai le long du chemin », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 5.
- « Absorbée dans la volonté du Père », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 24.

Regardez cette vidéo sur l'exemple de soumission du Sauveur à la volonté de son Père : « Le Sauveur souffre à Gethsémani » (ChurchofJesusChrist.org).



RÉARMER NOS DISJONCTEURS SPIRITUELS

En février 2021, le Texas a connu des températures hivernales records. Le gel a affecté des millions de personnes, entraînant des ruptures de canalisation, des coupures de courant et la perte des moyens de chauffage. La famille de ma fille, comme beaucoup d'autres, a subi une coupure totale d'électricité. Elle a emmitouflé ses jeunes enfants dans des manteaux et des couvertures pour qu'ils restent au chaud.



Par Sean Douglas
des soixante-dix

La foi en Jésus-Christ nous donne pouvoir et force.

spirituelle et nous nous demandons si le courant, ou la source d'accès au pouvoir de Dieu, n'est pas coupé. Dans ces moments-là, nous devons choisir d'exercer notre foi afin de continuer à recevoir le pouvoir qu'il nous a promis. En le faisant, nous pourrions dire que nous réarmons notre disjoncteur spirituel.

Le président Nelson a dit : « C'est *notre* foi qui libère le pouvoir de Dieu dans *notre* vie. » Il a aussi enseigné : « Le Seigneur n'exige pas une foi *parfaite* pour que nous ayons accès à son pouvoir *parfait*. Mais il nous demande de croire¹. » Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a enseigné :

Après avoir vécu plusieurs jours de températures glaciales, ma fille a remarqué des lumières allumées dans un appartement voisin. Elle était reconnaissante d'apprendre que l'électricité avait été rétablie. Mais elle a été stupéfaite de découvrir qu'elle avait réellement été rétablie plusieurs jours auparavant. Elle n'avait pas remarqué qu'un disjoncteur avait sauté. L'électricité était déjà là. Il lui suffisait de réarmer le disjoncteur !

En réfléchissant à l'expérience de ma fille, j'ai pris conscience que chacun de nous a aussi ce que nous pourrions appeler un « disjoncteur spirituel ».

Le pouvoir parfait

L'exercice de la foi en Jésus-Christ donne accès à une source immense de pouvoir venant de Dieu. Jour après jour, ce pouvoir peut se déverser dans notre vie. Il se peut que nous y soyons tellement habitué que nous ne le remarquions même pas. Son pouvoir est toujours là pour nous. Puis, parfois, nous traversons une crise

« Le problème, ce n'est pas l'ampleur de votre foi ou le niveau de votre connaissance, mais l'intégrité que vous démontrez à l'égard de la foi que vous possédez et de la vérité que vous connaissez déjà². »

Quel que soit le niveau de foi que nous avons, lorsque nous choisissons de croire au Christ, nous pouvons compter sur son pouvoir pour nous aider.

Le choix d'affronter la peur avec foi

En août 2021, ma femme et moi avons rencontré un couple dont nous chérissons l'amitié. Leur fils, Mason, venait d'apprendre qu'il souffrait d'un cancer rare des os appelé ostéosarcome. Avant le diagnostic, il ressemblait à un jeune homme de quatorze ans en bonne santé, qui avait mal à la jambe, dans son uniforme de baseball taché par une glissade au marbre.

Peu de temps après, la vie de Mason a changé. Brusquement, il a été confronté à des discussions éprouvantes avec des professionnels de santé à propos de chimiothérapie, de radiothérapie, de chirurgie, d'amputation potentielle et d'espérance de vie. Sa mère décrit ce qui s'est passé quand les médecins lui ont demandé s'il voulait connaître ses chances de survie : « Après un long silence destiné à faire face à de nouvelles émotions écrasantes, des larmes sont tombées en silence sur le sol. Il a répondu hardiment : 'Non, merci ! Ça ira.' Avec ces quelques mots, il a résolument choisi la façon dont il allait affronter son épreuve. »

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a dit : « La foi n'exige jamais une réponse à chaque question mais recherche l'assurance et le courage d'aller de l'avant, reconnaissant parfois que 'nous ne savons pas tout, mais en savons assez pour continuer d'avancer sur la voie des disciples³'. » La foi se manifeste lorsque nous choisissons d'aller de l'avant, ne sachant pas ce qui nous attend.



Atteint d'un cancer des os à l'âge de quatorze ans, Mason (ci-dessus et à droite avec sa famille) a relevé le défi avec foi. Sa mère raconte : « Mason affrontait encore ses peurs, mais il avait choisi de ne pas les laisser limiter sa foi et son amour. »



Le cancer de Mason était agressif. Son corps se rebellait contre chaque traitement qui lui prolongeait la vie. Sa mère raconte : « Nous avons éprouvé le désir irrésistible de geler le temps, mais le temps ne s'est pas arrêté et nous avons été privé de tout ce que nous avons connu comme normal jusqu'à présent. » Elle poursuit : « Avec l'appréhension face à l'avenir est aussi venue une force, un pouvoir et une paix dépassant nos capacités terrestres. Nous n'avons pas d'autre explication que celle-ci : Dieu a amplifié nos capacités. Nous avons bénéficié de miracles, bien que différents de ceux que nous voulions au début. »

Ne pas se dérober

Un jour, David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a demandé à Neal A. Maxwell (1926-2004), quelles leçons il avait apprises alors qu'il souffrait d'une leucémie. Frère Maxwell a répondu : « J'ai appris qu'il est plus important de ne pas se dérober que de survivre⁴. » Choisir de ne pas se dérober exige d'agir malgré la peur. Mais cela nécessite un pouvoir qui dépasse les capacités de la condition mortelle.

« LE SEIGNEUR N'EXIGE PAS
UNE FOI PARFAITE POUR QUE
NOUS AYONS ACCÈS À SON
POUVOIR PARFAIT. »—

RUSSELL M. NELSON, PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE

Ésaïe a dit : « Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance » (Ésaïe 40:29). Quand le peuple d'Alma a été confronté à des souffrances apparemment insurmontables, le Seigneur l'a réconforté en raison de sa foi en lui. Le peuple s'est soumis à la volonté du Seigneur et a reçu la force de supporter les fardeaux qui lui étaient imposés. (Voir Mosiah 24:13-16.)

La force dans le chagrin

La mère de Mason raconte : « Un soir, Mason est passé près de la chambre où je faisais la prière avec sa sœur de huit ans. À travers ses larmes, elle exprimait ses inquiétudes à l'égard de son frère. Je l'ai tenue fermement contre moi et nous avons pleuré ensemble. Mason s'est agenouillé à côté de nous et nous a entourées de ses bras affaiblis. Il a choisi d'être submergé par des émotions inconfortables et de mettre de côté sa peur afin de nous aider, sa sœur et moi. Il nous a fortifiées dans notre tristesse en se joignant à nous dans notre chagrin.

Les Écritures rapportent que les fils d'Hélaman « pensaient plus à la liberté de leurs pères qu'à leur vie » (Alma 56:47). Ils se concentraient davantage sur leur amour

pour leur famille que sur leur situation personnelle. Mason, lui aussi, a développé une force supérieure en faisant passer son amour pour sa famille avant ses émotions, sa peur et ses doutes.

Sa mère raconte : « Mason s'est rendu compte qu'il n'avait pas besoin d'attendre d'être guéri pour que sa foi soit fortifiée. Il a fait confiance à Dieu et cela lui a permis de se libérer de sa vulnérabilité. J'ai vu des miracles se produire au sein de notre famille et même au sein de la collectivité tandis que Dieu nous aidait à voir que l'amour était, et est, plus puissant que la peur. Mason faisait toujours face à ses peurs, mais il avait décidé de ne pas les laisser limiter sa foi et son amour. »

Le fait de faire preuve de foi n'est pas un événement ponctuel. Les décisions quotidiennes de faire confiance à Dieu, prises encore et encore, nous lient à lui et à son pouvoir.

Six mois seulement après le diagnostic, Mason a quitté avec honneur la condition mortelle. Il a choisi à maintes reprises de laisser Dieu prévaloir et a été délivré de toutes ses craintes.

La foi déplace des montagnes

Ceux qui sont fidèles au Christ peuvent s'attendre à ses paroles chaleureuses de bienvenue : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (Matthieu 25:23).

Le président Nelson nous a avertis avec amour que, dans les jours à venir, nous aurons besoin du pouvoir de Dieu⁵. Ce pouvoir est accessible à tous ceux qui avancent résolument avec foi au Christ. Quelles que soient nos épreuves, la solution est d'armer notre disjoncteur spirituel et de nous appuyer sur son pouvoir.

Le président Nelson a dit : « Grâce à votre foi, Jésus-Christ accroîtra votre capacité de déplacer les montagnes de votre vie, même si vos difficultés personnelles vous semblent aussi grandes que le mont Everest.

Vos montagnes peuvent être la solitude, le doute, la maladie ou d'autres problèmes personnels. Vos montagnes seront diverses et cependant, la réponse à chacune de vos difficultés est de faire grandir votre foi⁶. » ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera des montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 102.
2. Jeffrey R. Holland, « Je crois, Seigneur », *Le Liahona*, mai 2013, p. 94.
3. Neil L. Andersen, « La foi n'est pas le fruit du hasard, mais de choix », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 66 ; voir aussi Joseph Smith, Traduction, Hébreux 11:1.
4. Voir David A. Bednar, « Accepter la volonté et le calendrier du Seigneur », *Le Liahona*, août 2016, p. 17.
5. Voir Russell M. Nelson, « Le temple et votre fondation spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 93-96.
6. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera les montagnes », p. 102-103.



Mon offrande est-elle suffisante ?

Les disciples savaient que cinq pains et deux poissons étaient une maigre offrande (voir Jean 6:7-9). Pourtant, le Sauveur en a fait un miracle et a nourri cinq mille personnes.

Il a dit : « Je suis capable de faire ma propre œuvre » (2 Néphé 27:20). Il peut accomplir ses desseins sans que nous ne fournissions un seul pain ou un seul poisson. Tout ce qu'il nous demande, c'est un « cœur et un esprit bien disposé » (Doctrine et Alliances 64:34).

Quoi que nous consacrons à son œuvre, nos biens, nos talents, notre temps, notre foi, notre amour, ou la quantité que nous avons à offrir, le Sauveur peut multiplier et rendre utile toutes les offrandes volontaires et sincères pour l'édification de son royaume et l'accomplissement de son œuvre.

DISCUSSION

Comment allons-nous montrer au Seigneur que notre cœur et notre esprit sont bien disposés ?

Réfléchissez à ce qui a été accompli par ces personnes dont le cœur et l'esprit étaient bien disposés :

La femme avec le flacon de parfum

Luc 7:36-38, 44-50



Les disciples à Genésareth

Marc 6:53-56



Les serviteurs aux noces de Cana

Jean 2:1-11



Marie, la sœur de Marthe

Luc 10:38-42





Comment la révélation fortifie-t-elle mon témoignage ?

Les pharisiens et les sadducéens voulaient que Jésus-Christ leur montre un signe. Toutefois, les nombreux miracles accomplis par le Christ ne suffisaient pas à les convertir. En comparaison, le témoignage de Pierre sur le Sauveur reposait sur une révélation de notre Père céleste.



Qu'apprenez-vous sur la révélation dans les Écritures suivantes ?

Matthieu
16:15-19

Jean 14:26

Hélaban 5:30

Doctrine et
Alliances 8:2-3



DISCUSSION

Qu'allez-vous faire aujourd'hui pour progresser dans le principe de la révélation ? Pourquoi les signes ne conduisent-ils pas à la conversion ? (voir Doctrine et Alliances 63:9)

Russell M. Nelson a expliqué comment recevoir la révélation : « Priez au nom de Jésus-Christ pour vos soucis, vos craintes, vos faiblesses, oui, pour les aspirations même de votre cœur. Et ensuite, écoutez ! Notez les pensées qui vous viennent à l'esprit. Notez vos sentiments et faites ce que vous vous sentez poussés à faire » (« Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 95).



Comment est-ce que j'utilise mon temps ?

Marthe était fidèle au Christ (voir Jean 11:27). Quand Jésus-Christ est arrivé chez elle, elle a travaillé dur pour s'assurer que ses invités étaient bien accueillis. Marie, sa sœur, s'est « assise aux pieds de Jésus [et a écouté] sa parole » (Luc 10:39). Marthe était accablée par la charge de travail. Le Christ lui a rappelé gentiment de se recentrer sur ce qui était le plus important à ce moment-là. Ce qu'elle faisait était bon mais « une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part » (verset 42).



Le manuel *Viens et suis-moi* nous incite à utiliser ce récit pour évaluer la façon dont nous utilisons notre temps. Voici quelques questions pour vous y aider :

1. Suis-je stressé par la trop grande quantité de choses à faire ?
2. Ces bonnes occupations prennent-elles la place de meilleures choses, plus saintes ?
3. Quelles choses stressantes puis-je retrancher de ma vie ?
4. Quelles choses utiles puis-je ajouter dans ma vie ?
5. Comment puis-je consacrer du temps à écouter le Sauveur ?

« Le simple fait que quelque chose est *bon* n'est pas une raison suffisante pour le faire. Le nombre de bonnes choses à faire dépasse de loin le temps dont nous disposons pour les accomplir. Il y a des choses qui sont mieux que bonnes, et ce sont celles auxquelles nous devons accorder la priorité. »

Voir Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, « Bon, mieux, encore mieux », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 104.



Comment faire preuve de miséricorde à la manière du Sauveur ?

Quand les scribes et les pharisiens ont amené une femme surprise en adultère à Jésus-Christ, ils lui ont demandé si elle devait être lapidée, selon la loi de Moïse. Néanmoins, Jésus a fait preuve de miséricorde et a dit : « Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pèche plus » (Jean 8:11). Jésus ne l'a pas condamnée ; il n'a pas non plus cautionné ses actes. Comme lui, nous pouvons faire preuve de compassion tout en défendant nos croyances.

DISCUSSION

Comment pouvons-nous être aussi miséricordieux que le Christ envers nous-mêmes ?

NOTES

1. Dallin H. Oaks, « 'Judge Not' and Judging », *Ensign*, août 1999, p. 8.
2. Clark G. Gilbert, « Stand Fast with Love in Proclaiming Truth » (veillée au Enseign College avec Dallin H. Oaks, 17 mai 2022), ensign.edu.

L'exemple du Christ nous enseigne plusieurs principes sur la façon de traiter les personnes qui font des choix avec lesquels nous ne sommes pas d'accord.

Nous n'avons pas besoin de répondre immédiatement (voir Jean 8:6). Si nous prenons le temps de réfléchir à notre réponse, cela nous permettra de nous exprimer avec davantage de compassion.

Jésus a attendu que les personnes qui accusaient la femme partent (voir Jean 8:9). Il n'est pas nécessaire de mettre les gens dans l'embarras, encore moins publiquement.

Laissons-leur le temps de se repentir. Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a dit : « La femme prise en adultère a eu le temps de se repentir, temps qui lui aurait été refusé par les personnes qui voulaient la lapider¹. »

Enseignez la vérité mais laissez les gens choisir. « Au lieu de condamner, nous devons simplement proclamer ce que nous savons et ce que nous croyons et inviter les gens à suivre le Sauveur. C'est à eux de choisir, pas à nous d'obliger². »



Luc 10:25-37

Notre voyage sur la route de Jéricho

L'interprétation des symboles de la parabole du bon Samaritain nous permet de voir comment mettre cette histoire en pratique aujourd'hui. (Les interprétations sont tirées du discours de John W. Welch, « Le bon Samaritain : Symboles oubliés », *Le Liahona*, février 2007, p. 26-33.)

LE VOYAGEUR

voyage de Jérusalem à Jéricho
est piégé par des brigands
est laissé « à demi mort » par les voleurs



NOUS

voyageons de la vie prémortelle
à la vie sur terre
sommes sujets au péché et à la mort
sommes spirituellement
morts sans le Christ



LE SAMARITAIN

est compatissant envers le voyageur
panse ses blessures
verse de l'huile et du vin sur ses blessures
conduit le voyageur à une hôtellerie
promet de revenir et de rembourser
la dette du voyageur

LE SAUVEUR

est compatissant envers nous
panse nos blessures spirituelles
nous donne des ordonnances
et des alliances
nous conduit à son Église
promet de revenir et de payer
le prix de nos péchés

L'HÔTELLERIE

prend soin du voyageur jusqu'à
ce que le Samaritain revienne
est un lieu de sécurité pour le voyageur

L'ÉGLISE DU CHRIST

prend soin de nous et nous prépare
pour la Seconde Venue
est un lieu de sécurité spirituelle pour nous



THE GOOD SAMARITAN (LE BON SAMARITAIN), TABLEAU DE WALTER RANE ; PHOTO DU TEMPLE DE NAUVOO (ILLINOIS, ÉTATS-UNIS) PAR JOHN LUXE

Le bon Samaritain

« Un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit.

« Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. »

Luc 10:33-34



THE GOOD SAMARITAN [LE BON SAMARITAIN], TABLEAU DE JOSEPH BRICKEY

JEUNES ADULTES

*Comment puis-je croire en
ce que je n'ai jamais vu ?*

p. 30



ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR

**LES POSSIBILITÉS QUI
S'OFFRENT À VOUS**

p. 18

RÉSEAUX SOCIAUX

**EST-CE QUE JE
PUBLIE CE QUI
IMPORTE LE PLUS ?**

p. 34

VIENS ET SUIS-MOI

**AFFRONTER LA
PEUR AVEC LA FOI**

p. 40

